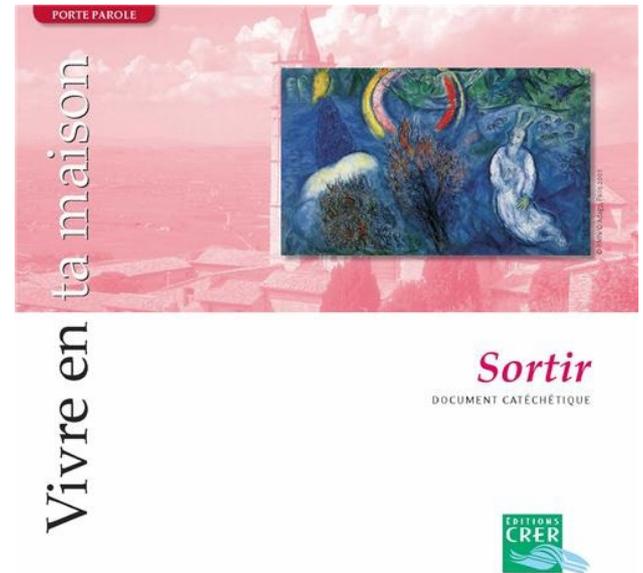


# Module « Sortir »

De Pâques 2017 à Juin 2017



# Introduction

- « Sortir » invite chacun à découvrir le sens de la fête de Pentecôte.
- Ce module va permettre de dépasser le sens premier du symbole du feu pour vivre la Parole de Dieu comme une parole de feu, parole qui brûle au plus profond, qui dévore et pousse à sortir de chez soi, à sortir de soi-même.
- Quelle est cette expérience intérieure, communautaire, cette force qui envoie chacun, ensemble proclamer la foi en Christ mort et ressuscité ?

# Introduction

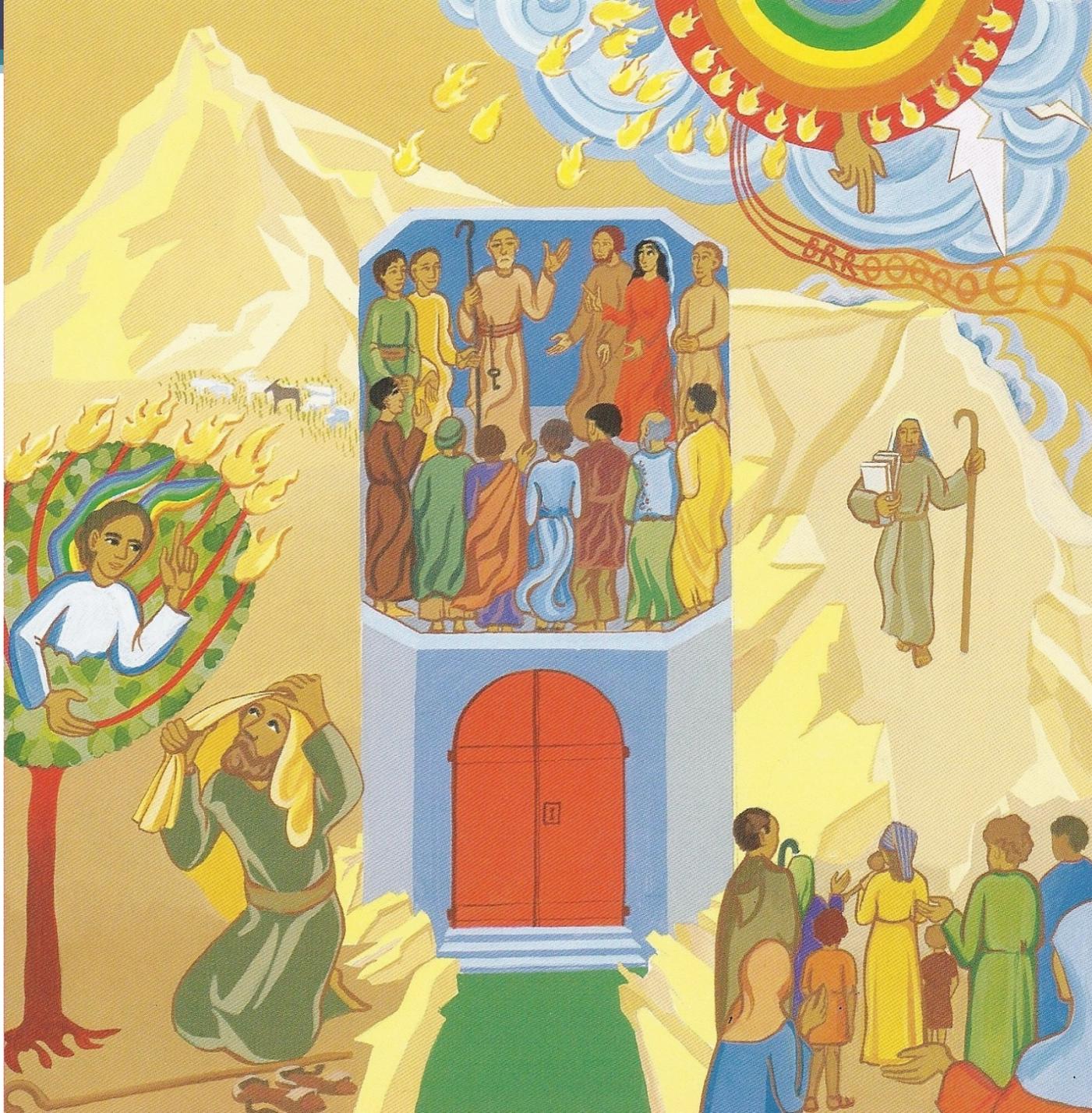
- Nous allons essayer de mieux comprendre ces grands récits fondateurs qui évoquent le buisson ardent, la théophanie du Sinaï et la Pentecôte, expressions de l'Alliance de Dieu avec son peuple.
- De Pâques à Pentecôte, cinquante jours se déroulent comme un temps nécessaire de lente maturation pour permettre à chacun d'habiter le temps pascal, de goûter la joie d'une vie nouvelle qui emplit et éclaire, et de comprendre que l'Esprit est remis à chacun dans le mystère pascal.

# Visée théologique

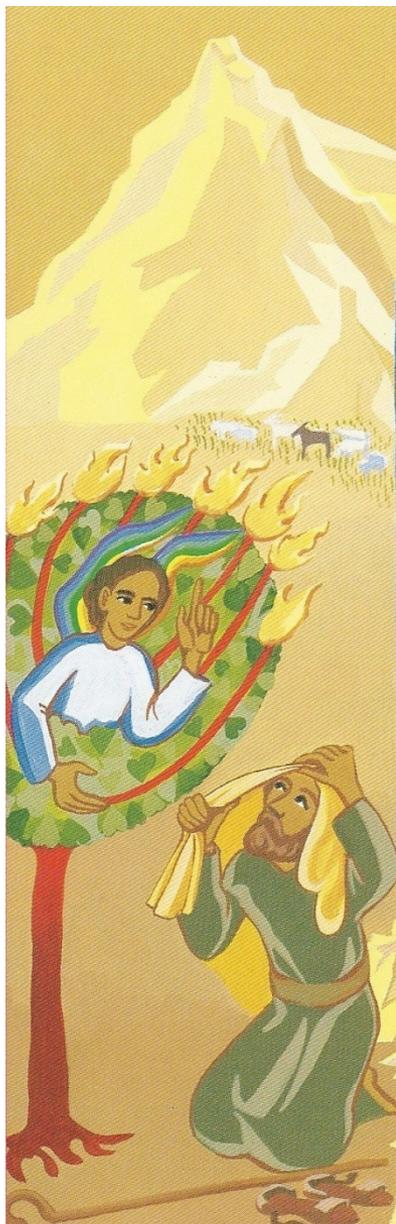
- Découvrir le sens de la fête de Pentecôte.
- La Parole de Dieu est une parole de feu qui fait sortir chacun de chez lui, qui envoie proclamer la foi en Christ mort et ressuscité.
- Découvrir les récits :
  - Paroles de feu au Sinaï – Exode 19, 1-18
  - Langues de feu à Jérusalem – Actes 2, 1-41
- Se questionner autour des images du feu, de la Parole de Dieu révélée par le feu.
- Opérer des rapprochements afin de rechercher du sens.

# Le récit de l'Exode

- Le livre de l'Exode décrit une manifestation de Dieu sur la montagne du Sinaï qui sera, avec la Pâque et le passage de la Mer Rouge, la référence fondamentale du Peuple de Dieu.
- Cette expérience sera mise en lien avec celle faite par les apôtres lors de la Pentecôte.







# À gauche : le buisson ardent

## *Le buisson ardent*

Exode 3, 1-15

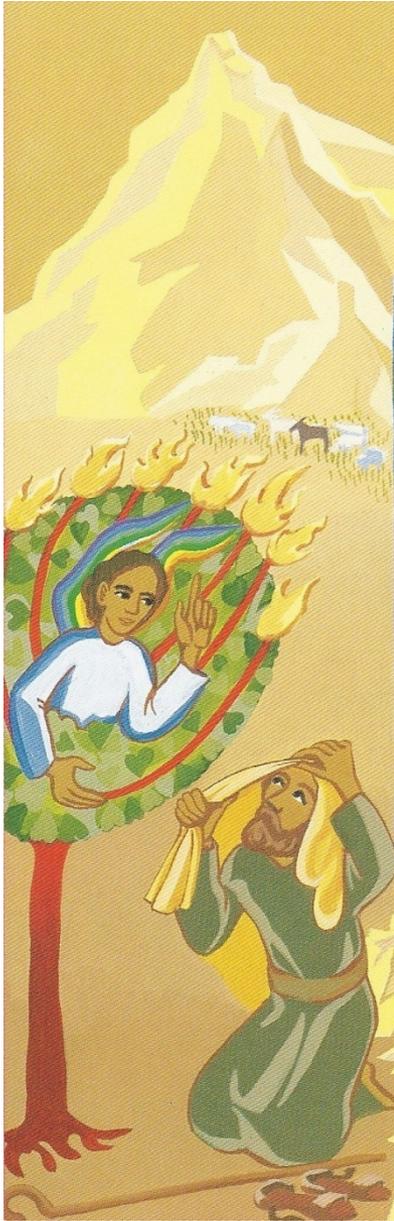


<sup>1</sup> Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. <sup>2</sup> L'ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. <sup>3</sup> Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? »

<sup>4</sup> Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » <sup>5</sup> Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte ! <sup>6</sup> Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. <sup>7</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. <sup>8</sup> Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile, vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. <sup>9</sup> La clameur des fils d'Israël est parvenue jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. <sup>10</sup> Et maintenant, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »



# À gauche : le buisson ardent



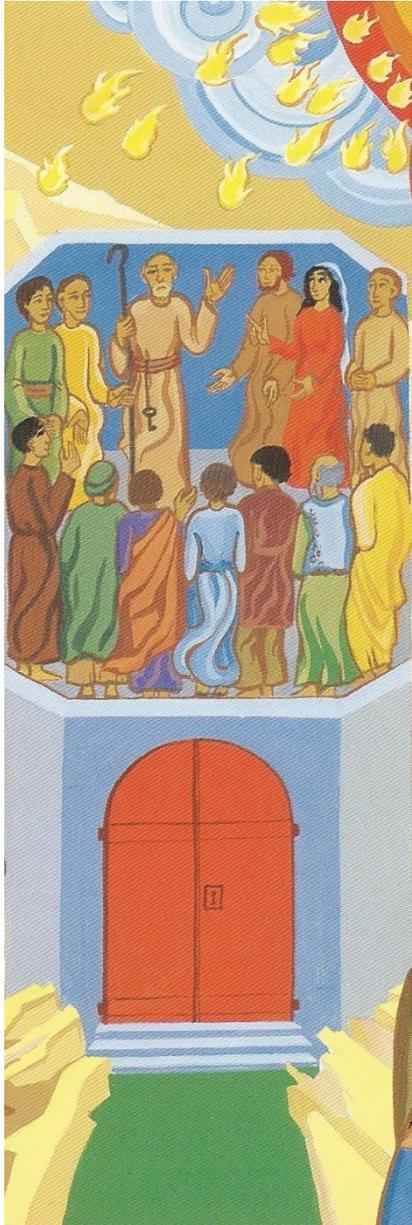
<sup>11</sup> Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » <sup>12</sup> Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et voici à quel signe on reconnaîtra que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »

<sup>13</sup> Moïse répondit : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? »

<sup>14</sup> Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : **je-suis.**" » <sup>15</sup> Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est **Yahvé**, c'est **le Seigneur**, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob." C'est là mon nom pour toujours, c'est le mémorial par lequel vous me célébrerez, d'âge en âge. »



# Au centre : la Pentecôte



## *Langues de feu à Jérusalem*

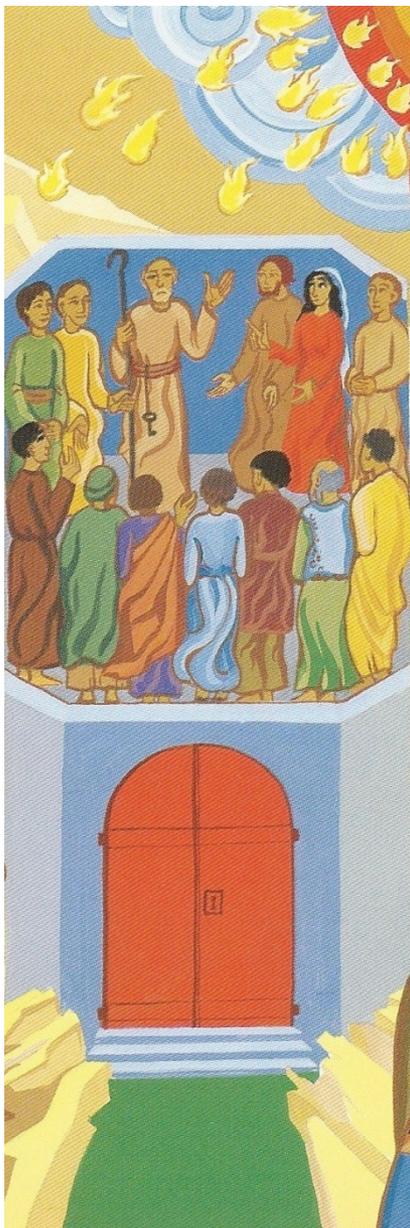
Actes des Apôtres 2, 1-14. 22-24

<sup>1</sup> Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. <sup>2</sup> Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. <sup>3</sup> Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. <sup>4</sup> Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

<sup>5</sup> Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. <sup>6</sup> Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. <sup>7</sup> Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? <sup>8</sup> Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? <sup>9</sup> Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, <sup>10</sup> de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, <sup>11</sup> Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. » <sup>12</sup> Ils étaient tous déconcertés ; dans leur désarroi, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

<sup>13</sup> D'autres disaient en riant : « Ils sont pleins de vin doux ! »

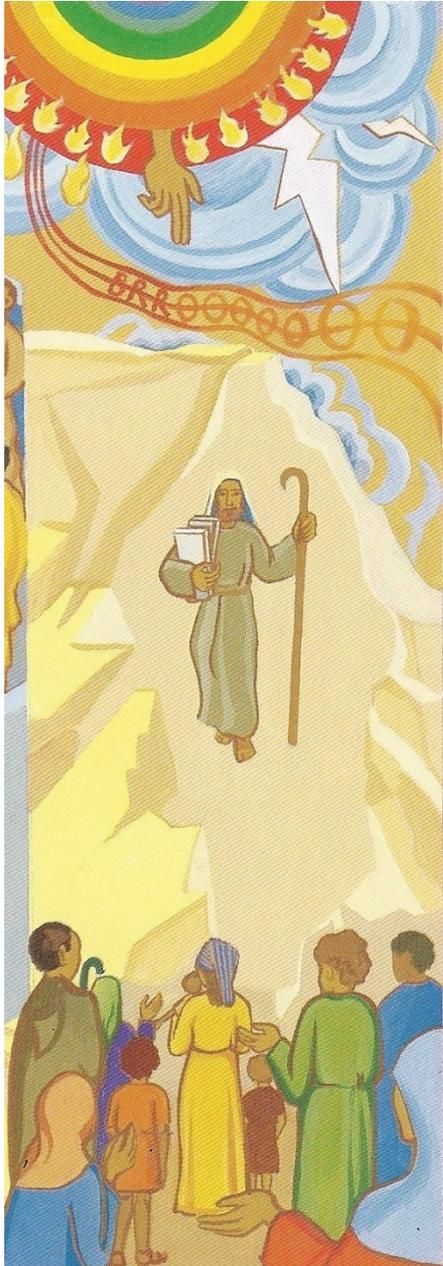
# Au centre : la Pentecôte



<sup>14</sup> Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire.

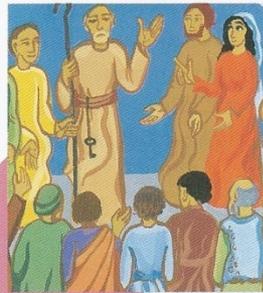
<sup>22</sup> Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. <sup>23</sup> Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. <sup>24</sup> Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

# À droite : l'événement du Sinaï



## *Paroles de feu au Sinaï*

Exode 19, 1-18



<sup>1</sup> Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël pénétrèrent dans le désert du Sinaï. <sup>2</sup> Partis de Rephidim, ils arrivèrent dans ce désert, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne.

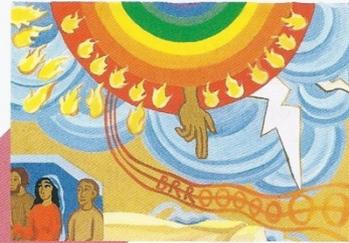
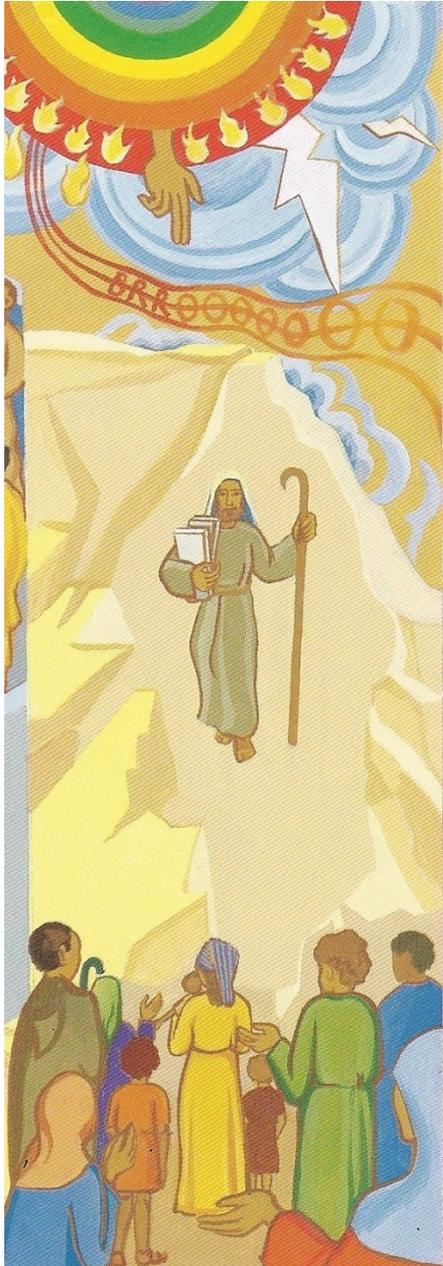
<sup>3</sup> Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : <sup>4</sup> Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. <sup>5</sup> Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon Alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples

car toute la terre m'appartient - <sup>6</sup> et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. » <sup>7</sup> Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit. <sup>8</sup> Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : « Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. »

<sup>9</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, ait confiance en toi, pour toujours. » Moïse rapporta les paroles du peuple au Seigneur.

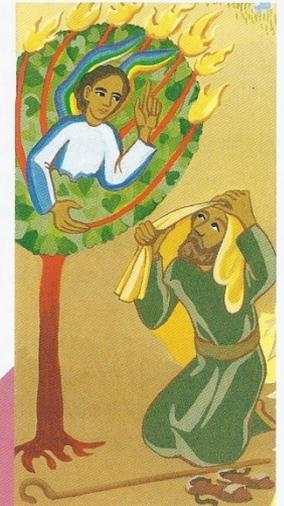


# À droite : l'événement du Sinaï



<sup>10</sup> Et le Seigneur dit encore à Moïse : « Va trouver le peuple ; procède à leur purification, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements, <sup>11</sup> pour être prêts le troisième jour ; car, ce troisième jour, en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï. »

<sup>16</sup> Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. <sup>17</sup> Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. <sup>18</sup> La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment.



# Exode 19 : l'événement du Sinaï

*« La péricope (séquence de texte qui fait un tout) du Sinaï est l'un des plus compliquées de tout le Pentateuque. [...] Il me semble que la théophanie du Sinaï est un texte très remanié parce qu'il contient l'expérience sur laquelle Israël fonde son existence en tant que peuple et qu'il porte les traces de l'histoire complexe de ce peuple. Dans sa version actuelle, le texte est certainement postexilique, postsacerdotal et postdeutéronomiste. »*

Jean-Louis SKA,  
Introduction à la lecture du Pentateuque

# Les rapports entre les récits

- Nous regarderons plus tard le texte du buisson ardent...
- Nous allons d'abord comparer les deux récits :
  - Exode 19
  - Actes 2
- Repérons
  - les ressemblances
  - et les différences.

# Exode 19

<sup>1</sup> Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël pénétrèrent dans le désert du Sinaï.  
<sup>2</sup> Partis de Rephidim, ils arrivèrent dans ce désert, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne.

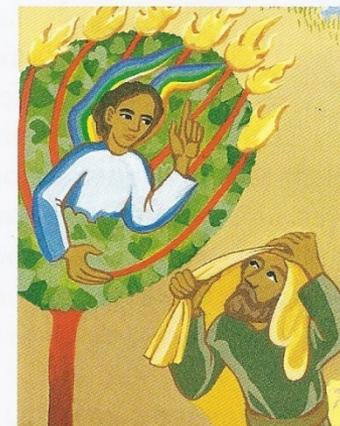
<sup>3</sup> Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : <sup>4</sup> Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. <sup>5</sup> Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon Alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - <sup>6</sup> et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. » <sup>7</sup> Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit. <sup>8</sup> Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : « Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. »

<sup>9</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, ait confiance en toi, pour toujours. » Moïse rapporta les paroles du peuple au Seigneur.



<sup>10</sup> Et le Seigneur dit encore à Moïse : « Va trouver le peuple ; procède à leur purification, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements, <sup>11</sup> pour être prêts le troisième jour ; car, ce troisième jour, en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï. »

<sup>16</sup> Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. <sup>17</sup> Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. <sup>18</sup> La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment.



<sup>1</sup> Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. <sup>2</sup> Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. <sup>3</sup> Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. <sup>4</sup> Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

<sup>5</sup> Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. <sup>6</sup> Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. <sup>7</sup> Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? <sup>8</sup> Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? <sup>9</sup> Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, <sup>10</sup> de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, <sup>11</sup> Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. » <sup>12</sup> Ils étaient tous déconcertés ; dans leur désarroi, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

<sup>13</sup> D'autres disaient en riant : « Ils sont pleins de vin doux ! »

<sup>14</sup> Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournes à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire.

<sup>22</sup> Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. <sup>23</sup> Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. <sup>24</sup> Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.



## Actes 2

## **Au Sinäï (Exode 19)**

*Cinquante jours après la Pâque et la traversée de la Mer Rouge*

*En haut, sur la montagne*

*Montagne, lieu de prière*

*Il y eut des bruits, des éclairs, une nuée pesant sur la montagne, ainsi que la voix d'un cor très puissant*

*La montagne n'était que fumée*

*Le Seigneur était descendu dans le feu*

*Si vous entendez ma voix*

*Les dix paroles sont données*

*Parole écrite sur la pierre*

*Le peuple trembla*

*Une alliance*

## **À Jérusalem (Actes 2)**

*Cinquante jours après Pâques et la traversée de la mort*

*Actes 1, 12 : « Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement »*

*Réunis pour prier*

*Survint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent*

*Apparurent des langues que l'on eût dites de feu*

*Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint*

*Quand surgit la voix, Pierre élève la voix*

*La parole est donnée, tous comprennent*

*L'Esprit dans le cœur de l'homme*

*La foule : stupeur, émerveillement, stupéfaction, perplexité*

*La réalisation d'une promesse : recevoir l'Esprit*

# Les origines de la fête de Pentecôte

- La Pentecôte, deuxième fête de pèlerinage de l'année juive, a une origine agricole et plusieurs noms bibliques :
  - Fête de la moisson (Exode 23, 16)
  - Fête des prémices (Nombres 28, 26)
  - Fêtes des semaines (Deutéronome 16, 10)

# Fête de la moisson (Exode 23, 16)

- La moisson du blé termine la période des moissons, commencée sept semaines auparavant à Pessah avec la moisson de l'orge.
- On offrait au Temple deux pains de froment (Lévitique 23, 15-17).

Fête des prémices (Nombres 28, 26)

Elle est sanctifiée  
par l'offrande des  
premiers fruits  
dont parle la

# Fête des semaines (Deutéronome 16, 10 et Exode 34, 22)

- En hébreu : *Chavouot*.
- Elle est appelée ainsi en référence aux sept semaines qui séparent l'offrande de la première gerbe d'orge et celle des deux pains de blé, d'où le nom grec de « *Pentecôte* », cinquantième, employé tardivement.

# Vers la fête de la Pentecôte...

- Plus tard, la tradition orale en fait la commémoration historique de l'Alliance et du don de la Torah au Sinäï (Exode 19-20).
- Elle devient ainsi la fête *Atseret* (clôture ou conclusion) pour exprimer le lien d'accomplissement entre les deux fêtes : *Pessah* n'atteint sa plénitude qu'accomplie en *Chavouot*.

# Vers la fête de la Pentecôte...

- Ces sept semaines, temps de passage entre les deux fêtes, soulignent l'importance du temps dans la *« maturation au plan de la nature, du début à la fin de la moisson, du printemps à l'été, des azymes au pain levé ; maturation également au plan de l'histoire et du salut : passage d'une libération extérieure à une libération intérieure, libération du joug humain qui asservit pour, volontairement, recevoir le joug de Dieu, le joug de la Torah, qui rend libre. »*

[Les fêtes juives, Cahiers Evangile Supplément n°86](#)

# Vers la fête de la Pentecôte...

- La Torah est donnée au Sinaï à un peuple composé d'individus qui devient alors une entité comme un corps humain, se portant garant de l'accomplissement de toute la Torah, bien que chaque homme, pris individuellement, soit dans l'impossibilité de mettre toute la Torah en pratique.
- Pentecôte devient la commémoration du don de l'Alliance à Israël au Sinaï, de ce moment où Israël avait été appelé à devenir le peuple de Dieu

# Vers la fête de la Pentecôte...

- Cette fête se célèbre durant un jour, le 6 du mois de *Sivane*.
- Il n'y a pas de rite particulier.
- À la synagogue, on lit le récit du don de la Torah (Exode 19-20) puis Ezéchiél (1-3, 12) : Dieu, par le don de la Torah s'est révélé dans toute sa splendeur, et le livre de Ruth, comme témoignage de la Torah vécue dans la conversion, l'amour, la bonté et l'humilité.
- Il est de coutume d'étudier la Torah durant la nuit qui précède *Chavouot* afin d'être prêt à recevoir personnellement la Torah.

# Vers la fête de la Pentecôte...

- Le texte (Actes 2) décrit une nouvelle Pentecôte à Jérusalem lors de la Pentecôte juive qui suit la mort et la résurrection de Jésus, avec des images semblables.
- De l'Alliance, on passe à la réalisation d'une promesse : tous les hommes sont pleins de l'Esprit de Dieu qui a donné sa vie.
- Dieu appelle une fois de plus un peuple pour le faire sien.
- Le peuple, témoin de l'action de l'Esprit de Dieu, avec son large éventail de provenance des extrémités de l'Empire romain, préfigure l'expansion de l'évangélisation à toutes les nations.

# Le temps du questionnement

Il y a plusieurs sortes de questions :

- Des questions sur la vérité du texte
- Des questions sur l'écriture du texte

# Des questions sur la vérité du texte

- Dieu parle-t-il ?
- Comment ?
- Comment les langues de feu se sont-elles posées sur les apôtres sans les brûler ?
  - Pensons au buisson ardent.. Au char d'Élie...
- L'ambivalence du feu...
  - Aspect positif : il nettoie, purifie, réchauffe, cuit, éclaire... il est lumineux, nécessaire à la vie...
  - Aspect négatif : il est insaisissable, il brûle, il détruit, fait mal...

# Des questions sur l'écriture du texte

- Sur la façon dont il écrit, sur les rapports entre les deux textes du premier et du Deuxième Testament.
- Au Sinaï, quelles sont ces voix de l'on peut « voir » ?
- À Jérusalem, comment se fait-il que chacun comprenne dans son propre dialecte ?
- Y a-t-il un rapport entre les langues de feu et les langues (parole) ?
- Pourquoi parle-t-on du feu de l'enfer ? Si c'est une image, pourquoi prendre celle du feu ?
- Y a-t-il un lien entre la fête juive et la fête chrétienne ?
- Pourquoi la venue du Saint Esprit est-elle arrivée le jour de la fête de Pentecôte, cinquante jours après Pâques ?

# Des questions plus existentielles...

Quel est ce feu qui permet de parler ?

Est-on sûr que c'est Dieu qui parle ?

Comment discerner ce qui est parole d'homme et Parole de Dieu ?

Comment porter, dire la Parole de Dieu aujourd'hui ?

De quel feu parle-t-on ? Dieu serait-il un feu ?

Pourquoi symboliser l'Esprit Saint par le feu ?

L'Esprit Saint serait-il brûlant comme un feu ?

# Ainsi... dans l'Évangile selon saint Luc

- **Luc 12, 49-50 :**  
« *Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé !* »
- Cette phrase permet-elle de faire un lien avec la croix, baptême de feu ?
- La croix est-elle un feu ? Pourquoi ?
- Y a-t-il un rapport entre le feu et le baptême ?
- Qu'est-ce que faire l'expérience de l'Esprit-Saint dans nos vies ?

# Mise en commun

Essayons de faire  
des rapprochements  
avec :

D'autres textes,

D'autres fêtes  
chrétiennes,

La liturgie,

Les sacrements,

Des expériences  
personnelles ou  
communautaires...

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Une expérience de Dieu est décrite dans le récit du Sinäï, expérience forte qui reste, avec celle de la Pâque et du passage de la Mer Rouge une référence fondamentale pour le Peuple de Dieu.

« Alors, du sein du feu qui s'épanchait du ciel, retentit une voix absolument saisissante, la flamme devenant le langage articulé familier aux auditeurs. Les mots que proférait cette voix étaient prononcés avec une netteté si éclatante qu'on croyait plutôt les voir que les entendre, comme l'atteste la Loi dans laquelle il est écrit : " Tout le peuple voyait les voix. " L'expression est pleine de sens. La voix humaine est audible, mais la voix de Dieu est véritablement visible. Pourquoi ? Parce que toutes les paroles que Dieu prononce sont, non pas des mots, mais des actes que les yeux connaissent plutôt que les oreilles. »

*(Philon d'Alexandrie "De Decalogo" 46-47)*

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui..

Quelle est cette expérience ?

Expérience à la fois d'une présence très forte : « *Tout le peuple voyait les voix* ».

Dans le même temps, c'est l'expérience d'une présence intérieure à nous-mêmes : découvrir l'amour de Dieu, dévorant comme un feu, l'amour comme un coup de foudre !

Heureux celui a un jour dans sa vie fait cette découverte !

Somes-nous prêts à monter un jour sur la montagne pour approcher ce Dieu d'amour ?

Un amour qui réchauffe, nourrit, mais aussi qui nous consume...

# Une alliance entre Dieu et son peuple

- Cet amour démarre une alliance entre Dieu et son peuple. Les dix paroles sont là comme un contrat de mariage.
- C'est l'expérience d'un peuple qui se constitue. Il a fallu du temps, une maturation (c'est ce qu'expriment les cinquante jours) pour que ce peuple composé d'individus devienne une communauté capable de vivre de la Torah.
- Traversée de la mer, traversée du désert, montée sur la montagne, révélation dans le feu : des images fortes pour dire une expérience spirituelle.

# Une alliance entre Dieu et son peuple

- Un peuple naît et se découvre choisi par un Dieu d'amour qui le libère. Le tableau de Chagall (que nous allons voir), Moïse devant le buisson ardent, l'exprime bien : le corps de Moïse est constitué d'une multitude de personnages ; Moïse en est la tête. Il regarde les tables de la Loi.
- C'est l'épopée d'un peuple qui passe ensemble « *de la servitude au service* » (Georges AUZOU).

# Le don de l'Esprit dans l'Évangile de Jean

- Dans l'évangile de Jean, le don de l'Esprit par Jésus se réalise le jour de Pâques, et non cinquante jours après, le jour de Pentecôte.
- Luc, en étalant dans le temps résurrection – ascension – pentecôte met ainsi en relief la richesse de l'événement pascal.

# Une alliance entre Dieu et son peuple

- Luc, dans le récit des Actes reprend les mêmes images (voix, feu, vent, violent...). Son récit de la Pentecôte rappelle fortement l'évènement du Sinaï les apôtres « voient » des langues de feu en train de se partager.
- Toutes ces images suggèrent avec force qu'il s'agit d'un nouveau Sinaï, une nouvelle Alliance. C'est l'Esprit de Jésus qui va désormais animer chacun.

# Une alliance entre Dieu et son peuple

- « *Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint* ». C'est là le centre du récit : l'Esprit s'empare de ce nouveau peuple pour lui donner la vie, l'établir définitivement dans cette alliance nouvelle.
- Les chrétiens célèbrent la naissance de l'Eglise qui accueille le don de Dieu et l'offre à tous les hommes.
- Qu'apporte-t-il de nouveau ce don de Dieu ? Jésus « crucifié-ressuscité » est proclamé dans le feu de Pentecôte.

# Une alliance entre Dieu et son peuple

- La forme des flammes est mise en relation avec le don des langues (Isaïe 5, 24 et 6, 6-7). La parole de foi en Jésus-Christ ressuscité est une parole de feu, une brûlure qui retourne, envoie et fait proclamer la Bonne Nouvelle : telle est l'œuvre de l'Esprit.
- L'Esprit donne maintenant à tous la capacité de comprendre et de se faire comprendre par tous les peuples.

# La Croix comme Pentecôte

- **Luc 12, 49-50 :**  
*« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé ! »*
- Le feu d'amour du Sinaï reçu à la Pentecôte est indissociable du baptême de sang que Jésus a subi, la croix.
- Sur la croix, Jésus remet l'Esprit entre les mains du Père (Luc 23, 46)
- Ce lien « croix-Pentecôte » n'est pas magique. Vécu par Jésus, il est l'articulation nécessaire de toute vie chrétienne :  
Donne ta vie... tu recevras l'amour, la vie éternelle...

# La langue

- Quelle est cette langue qui peut être entendue, vue, comprise par tous quelle que soit sa culture, quel que soit son pays, son origine et sa croyance ?
- Cette langue, c'est ma propre langue ; Dieu me parle dans ma langue. Il s'adresse à moi personnellement.
- C'est la Parole de Dieu qui descend en chacun, inériorisée par chacun.

# Le feu du Sinaï

- Le feu du Sinaï n'est plus mortel. Ce feu descend au plus profond de chacun. Il brûle en chacun. C'est l'expérience de mort et de résurrection au plus intime qui donne un cœur tout brûlant et pousse à vivre et à dire la Parole de Dieu.
- Ce feu descend au cœur des hommes et fonde l'Eglise. Grâce à la communauté, nous ne sommes plus des individus parlant chacun très imparfaitement de Dieu.
- Sous le feu de l'Esprit, nous sommes un peuple qui marche ensemble et peut témoigner qu'il est Eglise, corps du Christ.
- « *O feu dont la venue est parole...* » dit Saint Ephrem.

# Le buisson ardent

Exode 3



Vivre en  
ta maison

*Sortir*  
DOCUMENT CATÉCHÉTIQUE



# Situons le récit d'Exode 3 dans la Bible...

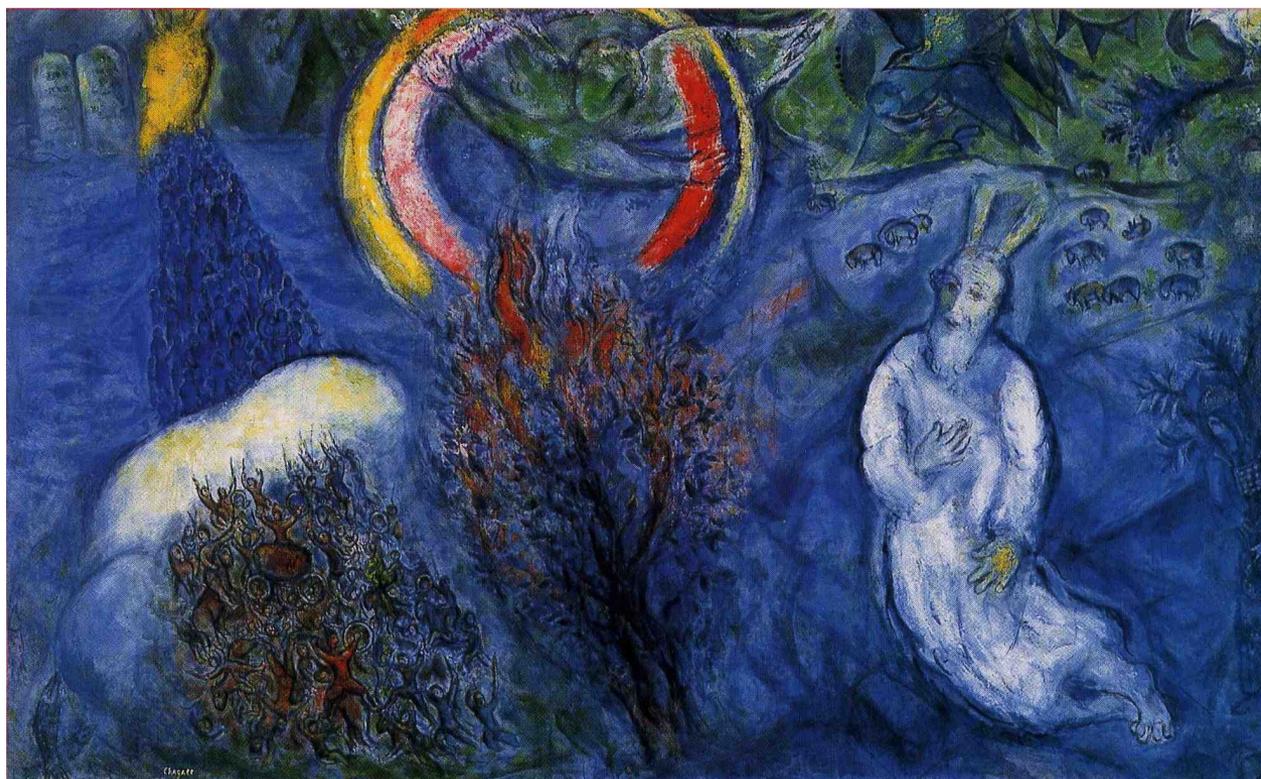
Les fils de Jacob sont installés en Égypte, à la suite de leur frère Joseph. Leurs descendants se multiplient. Un nouveau roi, qui n'a pas connu Joseph, craint ce peuple devenu nombreux et puissant. Il décide de tuer tous les fils premiers-nés. Une fille de Lévi, un des fils de Jacob, conçoit et enfante un garçon. Pour le sauver, elle le met sur le fleuve dans une corbeille, d'où son nom de Moïse (*sauvé des eaux*).

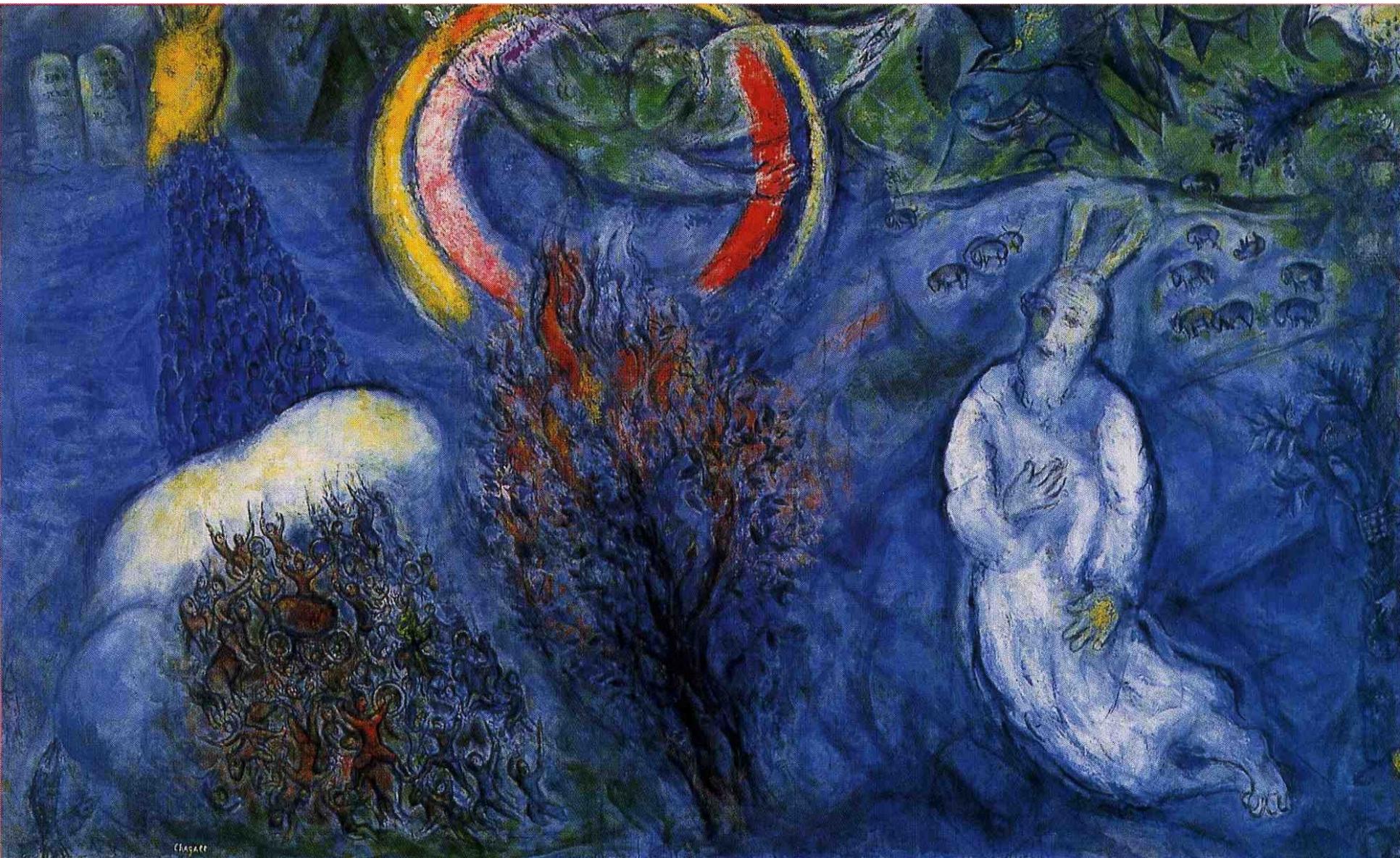
Recueilli par la fille de Pharaon, il est élevé comme un prince d'Égypte. Plus tard, il retrouve ses frères hébreux et, indigné par la façon dont ils sont maltraités, il tue un égyptien et le cache dans le sable. Moïse s'enfuit au pays de Madian.

Il sauve les filles de Jethro (appelé aussi Réuel) au bord du puits et épouse l'une d'elles, Cippora, qui mettra au monde un fils, Gershom, car dit-il « *Je suis immigré en terre étrangère* ».

C'est dans ce contexte qu'un jour, Moïse faisait paître son troupeau...

**Marc CHAGALL,**  
**« Moïse devant le buisson ardent »**  
Musée National du message biblique  
Nice, 1960-1966





Chagall

# Présentation

Réalisée dans les années 1960-1966, cette huile sur toile, de 1 mètre 95 de haut sur 3 mètres 12 de large, se présente comme un triptyque.

# Le buisson ardent

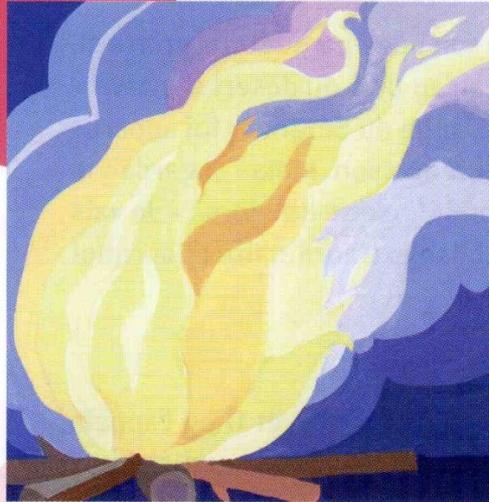
Exode 3, 1-15



<sup>1</sup> Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. <sup>2</sup> L'ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. <sup>3</sup> Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? »

<sup>4</sup> Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » <sup>5</sup> Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte ! <sup>6</sup> Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. <sup>7</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. <sup>8</sup> Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile, vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. <sup>9</sup> La clameur des fils d'Israël est parvenue jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. <sup>10</sup> Et maintenant, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »



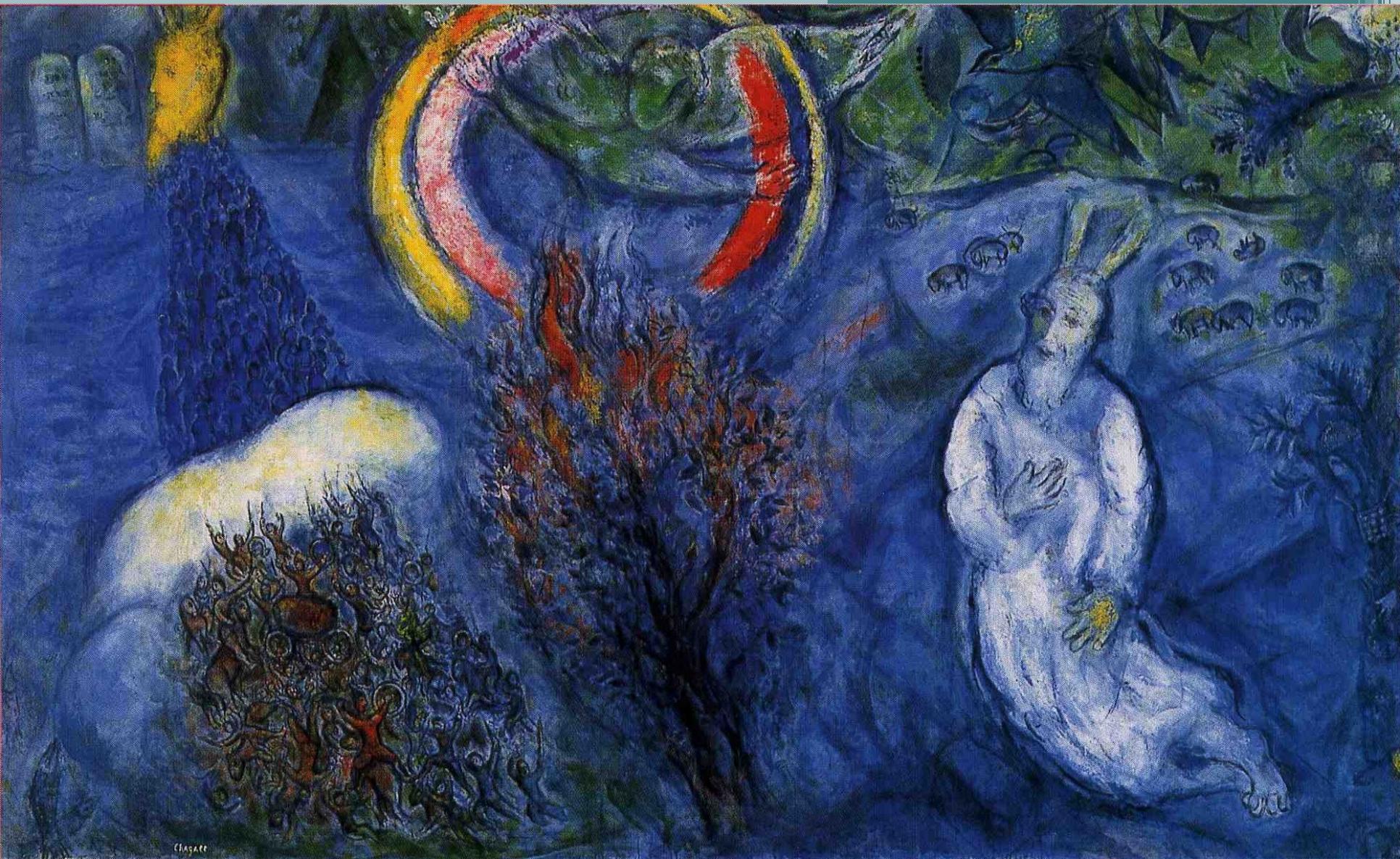


<sup>11</sup> Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » <sup>12</sup> Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et voici à quel signe on reconnaîtra que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »

<sup>13</sup> Moïse répondit : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? »

<sup>14</sup> Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : **je-suis**." » <sup>15</sup> Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est **Yahvé**, c'est **le Seigneur**, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob." C'est là mon nom pour toujours, c'est le mémorial par lequel vous me célébrerez, d'âge en âge. »





- À droite, Moïse, au milieu de son troupeau, à genoux, comme transfiguré, dans le calme de la campagne.



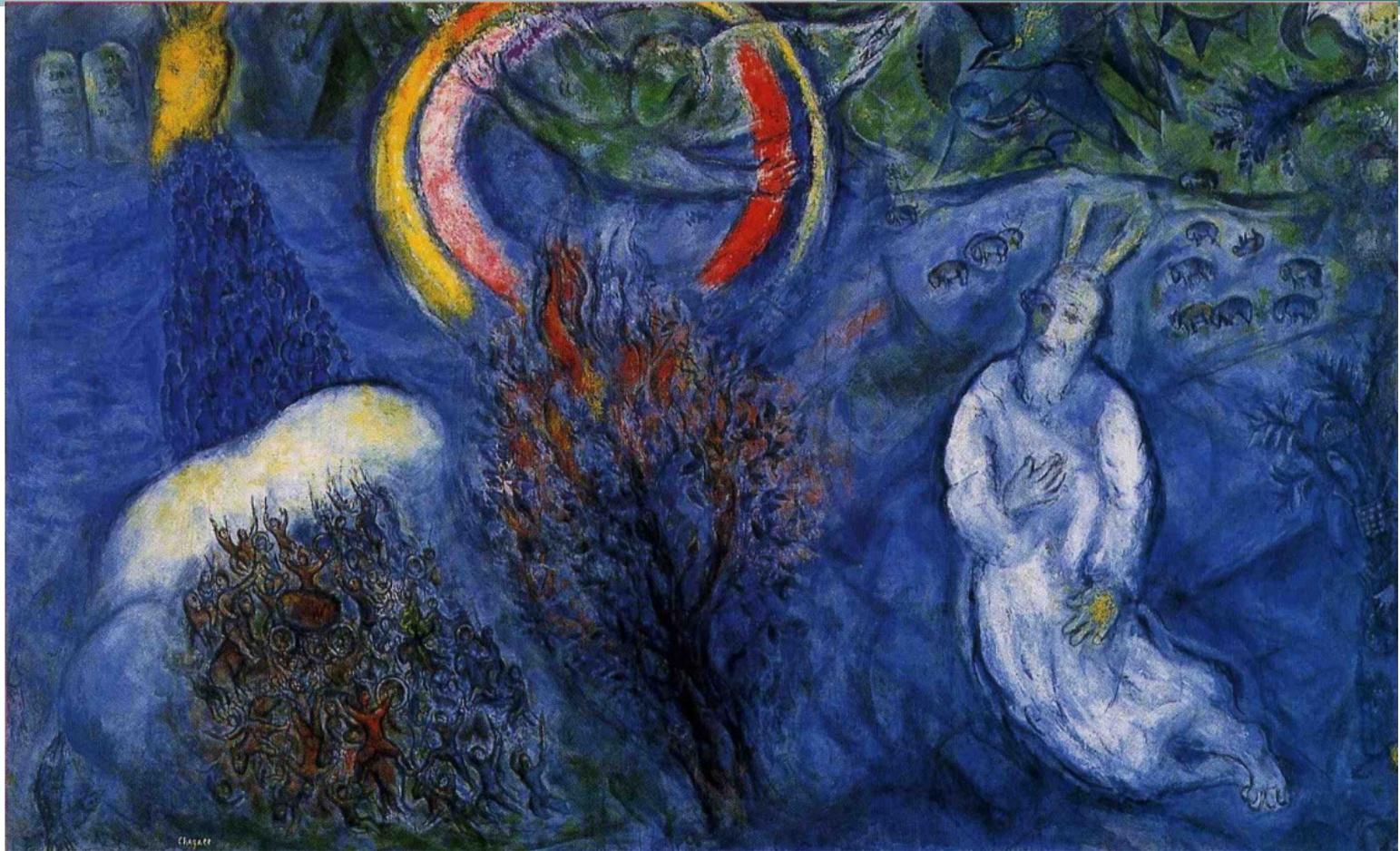
- Au milieu, l'ange du Seigneur, bras en croix, surgissant d'un arc-en-ciel en forme de demi-cercle, domine le buisson ardent.





- À gauche, le même Moïse, debout, droit, le visage illuminé de lumière jaune, reçoit les tables de la Loi.
- Le bas de son manteau est formé par l'engloutissement des Egyptiens dans la Mer Rouge.
- Ils sont, par la nuée divine, séparés du peuple élu formant le haut de l'habit de Moïse.





- L'artiste a choisi une composition se lisant de droite à gauche, comme dans l'écriture hébraïque.

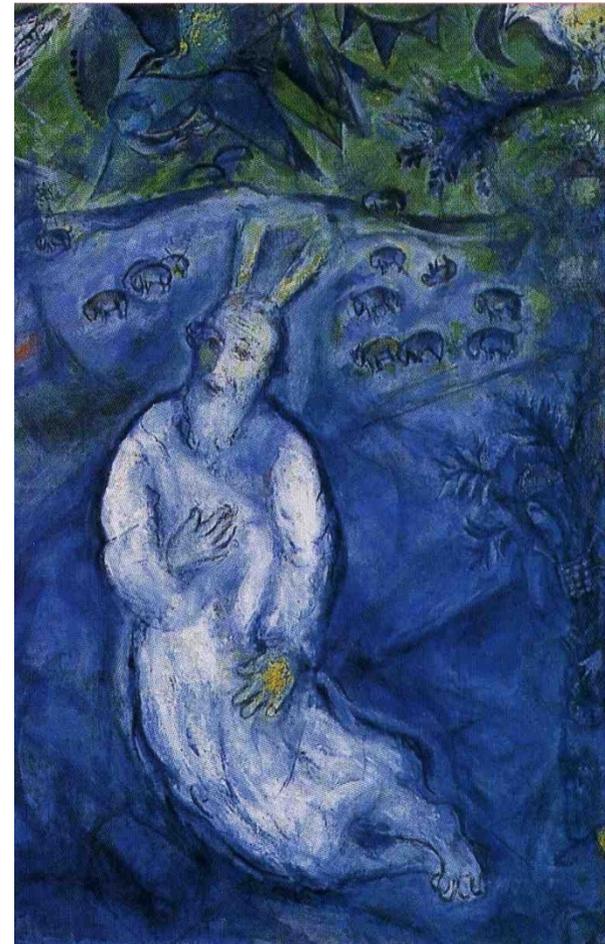
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

#### 1. *Le paysage*

- Calqué sur le texte : « *Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jethro* » (Ex 3, 1)
  - ✓ **Certains veulent voir, dans ces moutons, le symbole des douze tribus d'Israël.**



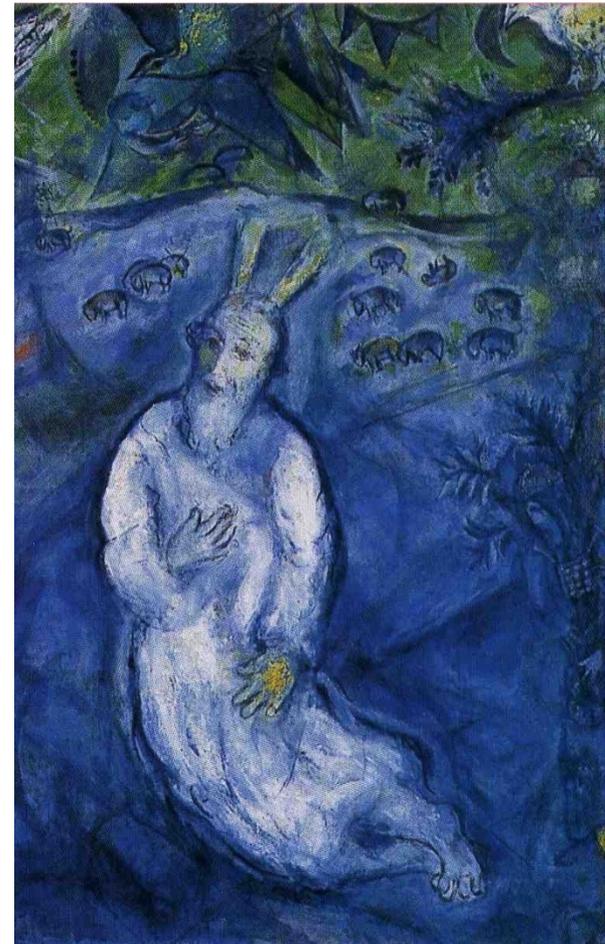
Ce que je vois...

Ce que cela peut vouloir dire...

Scène de droite : Moïse à genoux

### 1. *Le paysage*

- ✓ Cette interprétation est renforcée par la présence d'Aaron (personnage du bas, à droite), dont le pectoral – plaque ornementale portée sur la poitrine par les prêtres – est marquée du signe des douze tribus d'Israël.
- ✓ Des chrétiens pourraient y retrouver les douze apôtres du Christ, plus Matthias.



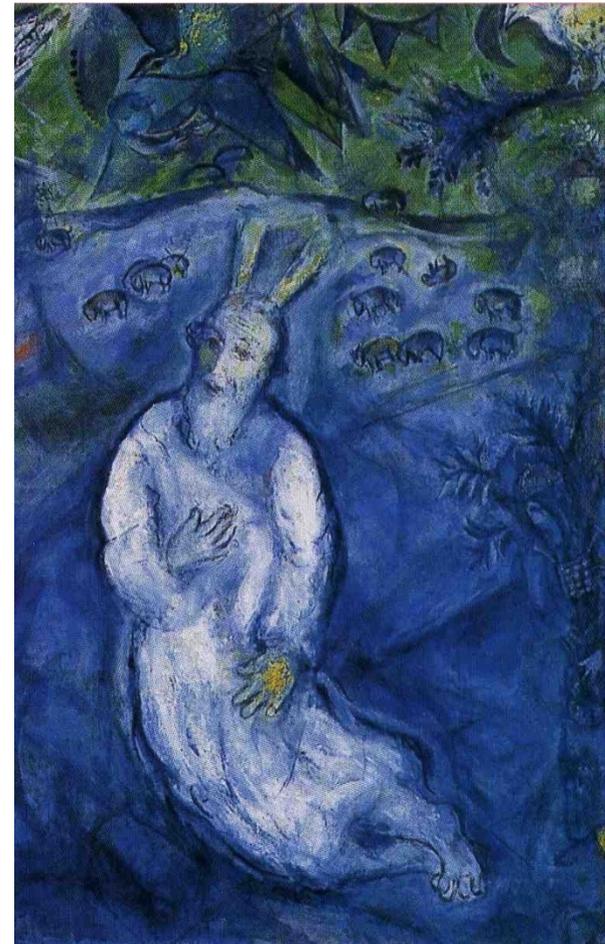
Ce que je vois...

Ce que cela peut vouloir dire...

Scène de droite : Moïse à genoux

### 1. *Le paysage*

- Dans le ciel, un vol d'oiseaux et des feuillages.
  - ✓ **Les oiseaux et le feuillage apportent paix et sérénité au paysage de Madian.**



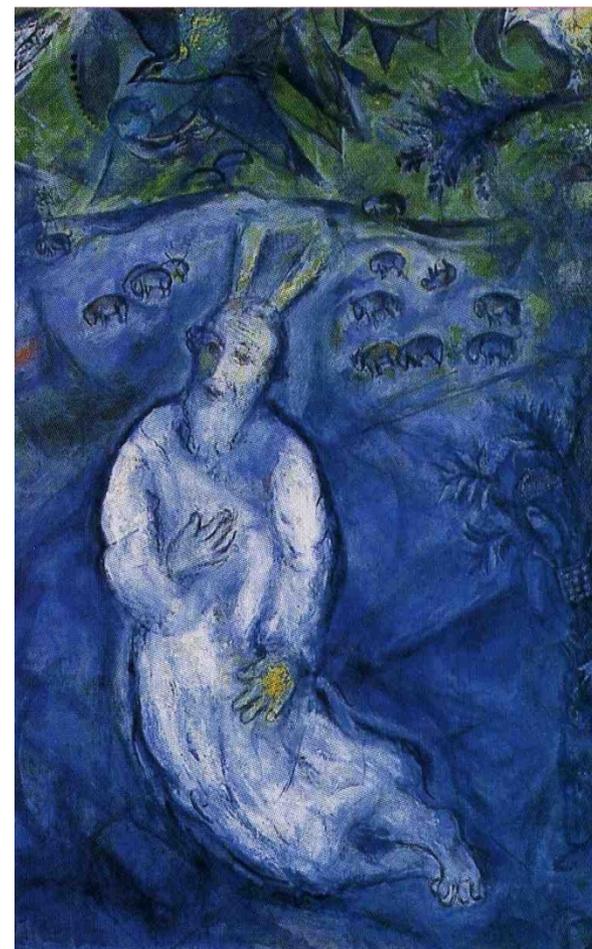
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

## 2. *Moïse*

- À genoux, déchaussé.
- Tout son corps est illuminé d'une lumière blanche, comme « transfiguré ».
- ✓ **En signe de respect et de distance de son Seigneur.**
- ✓ **La rencontre avec Dieu n'est pas anodine : elle transforme, métamorphose, change radicalement la vie, transfigure.**



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

## 2. *Moïse*

- Ses genoux ne touchent pas le sol.
  - ✓ **La rencontre avec Dieu demande détachement des biens, des liens trop envahissants avec le monde.**
  - ✓ **Rencontrer Dieu exige une certaine distance, une certaine solitude.**



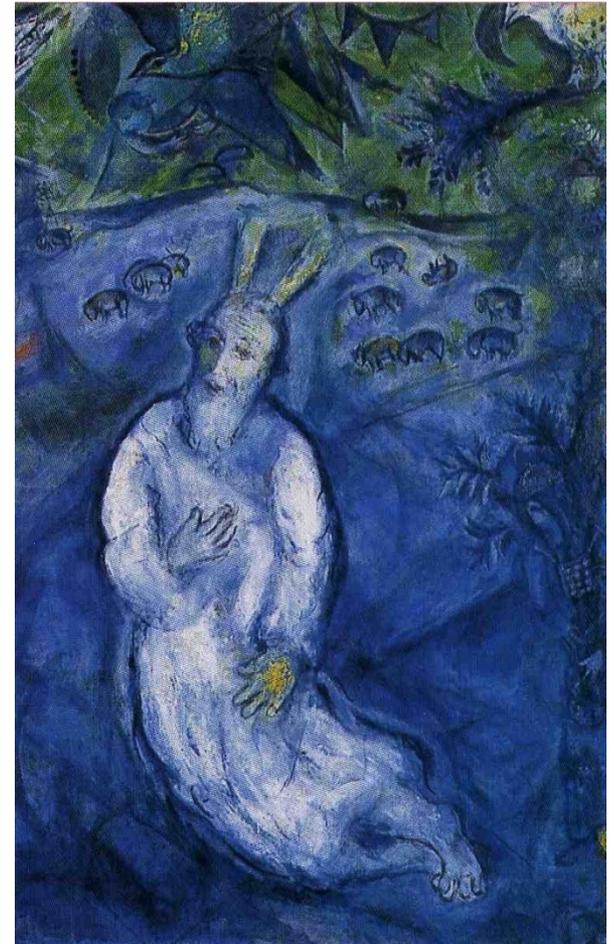
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

#### 2. Moïse

- Deux rayons lumineux jaunes forment deux cornes au-dessus de la tête de Moïse.
  - ✓ **Ils sont le symbole de la lumière qu'il irradie en descendant du Sinaï avec les Tables de la Loi.**
  - ✓ **« Quand il descendit de la montagne, Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec lui [Dieu]. » (Ex 34, 29)**
  - ✓ **Ce détail de représentation de Moïse avec deux cornes se retrouve souvent dans l'histoire de l'art, chez les Moïse de Michel-Ange, par exemple.**



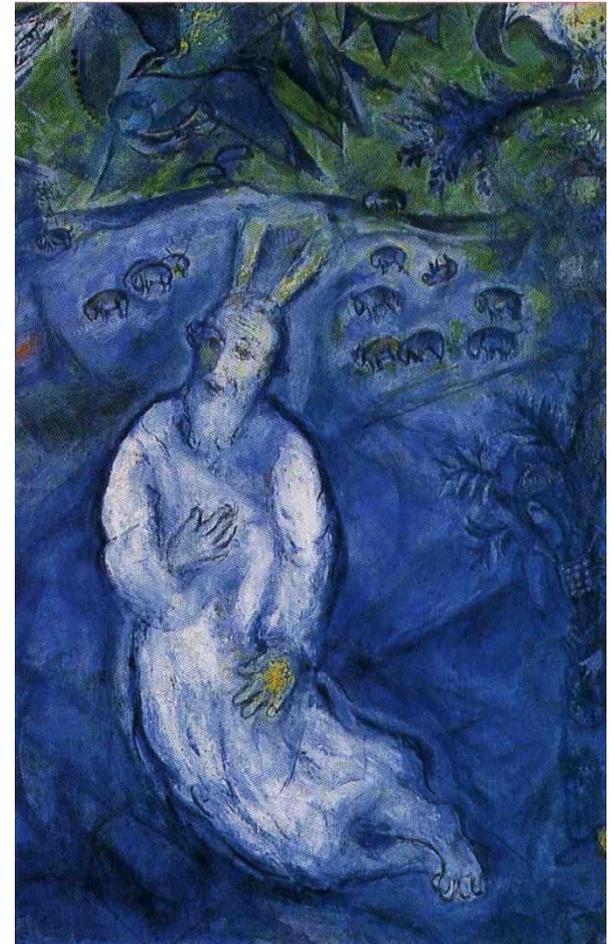
Ce que je vois...

Ce que cela peut vouloir dire...

Scène de droite : Moïse à genoux

## 2. Moïse

- La main droite sur la poitrine.
  - ✓ **Dans une lecture contemporaine, le cœur est le siège des émotions : Moïse fait ici le geste de les conserver dans son cœur.**



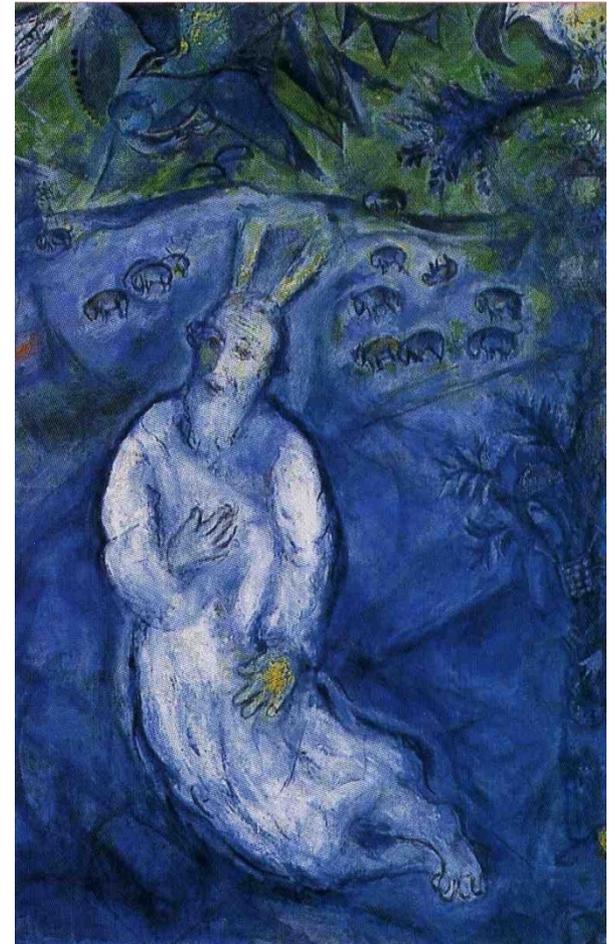
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

#### 2. Moïse

- Son bras gauche, plaqué le long du corps, est terminé par une main tachée de la couleur jaune.
  - ✓ **Le peintre a traduit exactement le texte biblique : « Yahvé dit : ‘mets ta main dans ton sein’ et voici que sa main était lépreuse, blanche comme neige ». (Ex 4, 6-7)**
  - ✓ **Comme le bâton qui se transforme en serpent (Ex 4, 35), c’est un des signes que Dieu donne à Moïse pour se faire reconnaître comme son envoyé.**
  - ✓ **Par cette tache lumineuse, le peintre signifie ici la mission exceptionnelle de Moïse.**
  - ✓ **L’absence de bâton interroge, elle n’est peut-être pas l’effet d’un hasard : refus de stéréotype ? L’heure ne serait-elle pas à la contemplation et à l’écoute de Dieu, et non à l’action ?**



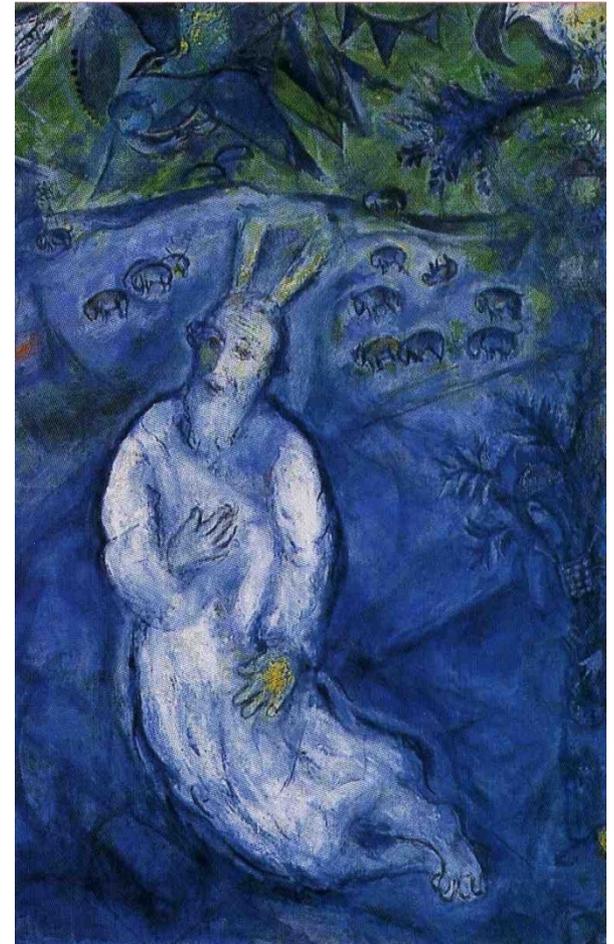
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de droite : Moïse à genoux

#### 2. *Moïse*

- Également jaune la tache sous les yeux de Moïse.
  - ✓ **Moïse « voit » la réalité lumineuse de Dieu qui l'habite désormais.**
- Moïse âgé.
  - ✓ **Moïse est représenté âgé : rides sur le front et aux commissures des lèvres, orbites profondes, début de calvitie, généreuse barbe blanche, alors que le texte d'Exode 2, 11 le présente plutôt jeune : « Moïse, qui avait grandi, alla voir ses frères ».**
  - ✓ **Dans la civilisation moyen-orientale, vieillir est vécu positivement : c'est être prêt à voir Dieu. Situation actuelle de Moïse.**



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

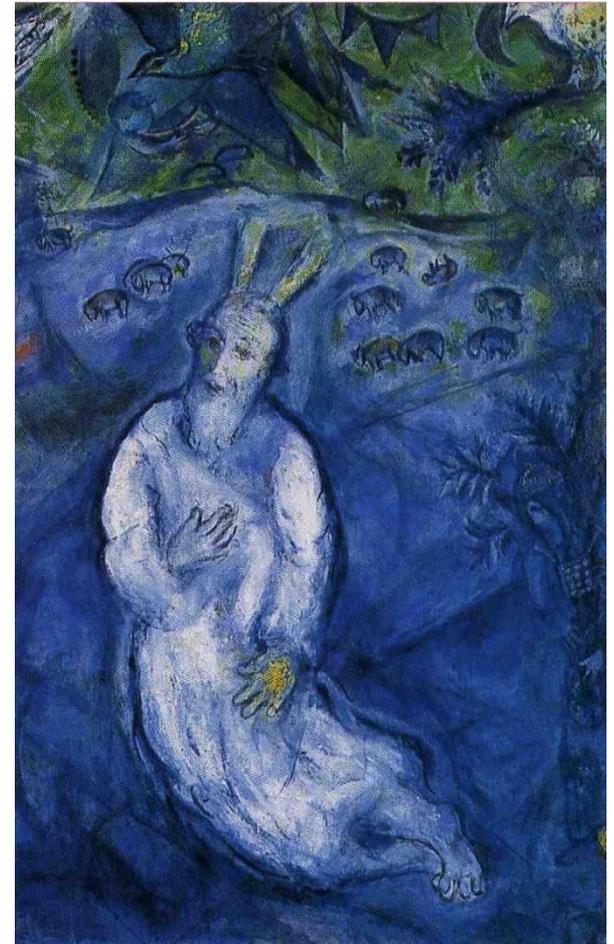
### Scène de droite : Moïse à genoux

#### 3. *Les couleurs du fond*

- Bleu et vert.
  - ✓ **Couleurs froides pour faire ressortir la blancheur de Moïse illuminé.**

#### 4. *La composition*

- Les personnages (anges du ciel, Moïse et Aaron, les animaux (oiseaux, moutons), la végétation, tout est tourné vers la gauche, le centre du tableau.
  - ✓ **Il n'y a pas de futur dans la langue hébraïque, sinon le concept d'inaccompli : ce vaste mouvement en avant ne pourrait-il pas représenter la révélation divine : « Je suis celui qui sera ». Je suis l'oméga ; rien ne s'achève avec moi ; tout est en devenir.**
  - ✓ **La mission de Moïse est devant lui.**



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène du milieu : le buisson

- Cette scène présente trois manifestations divines solidaires car se touchant toutes les trois :
  1. Dans la partie inférieure, le **buisson ardent**, petit arbuste à la base desséchée et sombre ; au sommet des flammèches rougeoyantes.
  2. Dans la partie supérieure : l'ange de Yahvé, de couleur sombre, bras en croix.

✓ **Yahvé ne se dévoile pas totalement : il reste des zones d'ombre, même pour Moïse.**



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène du milieu : le buisson

3. L'ange est inscrit dans un double nimbe dont l'effet optique et esthétique est intéressant : les deux cercles, intérieur et extérieur, proposent un jeu d'intensité, d'épaisseur et de couleur inverse.

L'anneau extérieur à gauche est épais et de couleur accentuée, tout comme l'anneau intérieur rouge à droite. Et vice versa.

L'ange, les bras en croix, semble sortir du cercle.



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène du milieu : le buisson

- ✓ **L'arc-en-ciel, signe rappelant l'alliance de Dieu avec les hommes, n'est pas anodin :**
  - ✓ alliance sacrée, à droite, dans le sang pourpre de l'agneau, complicité avec l'homme, sa solitude d'homme ;
  - ✓ à gauche, alliance sacrée de Dieu avec les peuples, dans la lumière éblouissante jaune et la tendresse du rose pâle ;
  - ✓ peuple de souffrance et de l'échec, en bas du manteau ; peuple d'élection et de sérénité dans le haut du manteau.



# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène du milieu : le buisson

- ✓ Et si c'était, pour l'humanité, le surgissement, la naissance à accomplir de son Dieu ?
- ✓ La naissance du Fils en croix ?
- ✓ Nouvelle création, nouvelle alliance du Fils ?
- ✓ Nouvel arbre de Jessé baigné du feu de l'Esprit ?
- ✓ Marc Chagall n'en voudra pas au spectateur de s'approprier son œuvre pour en faire une lecture chrétienne : comme un mot peut avoir plusieurs sens, une peinture peut offrir aussi, une explosion de sens.
- ✓ C'est sa richesse et sa raison d'être...

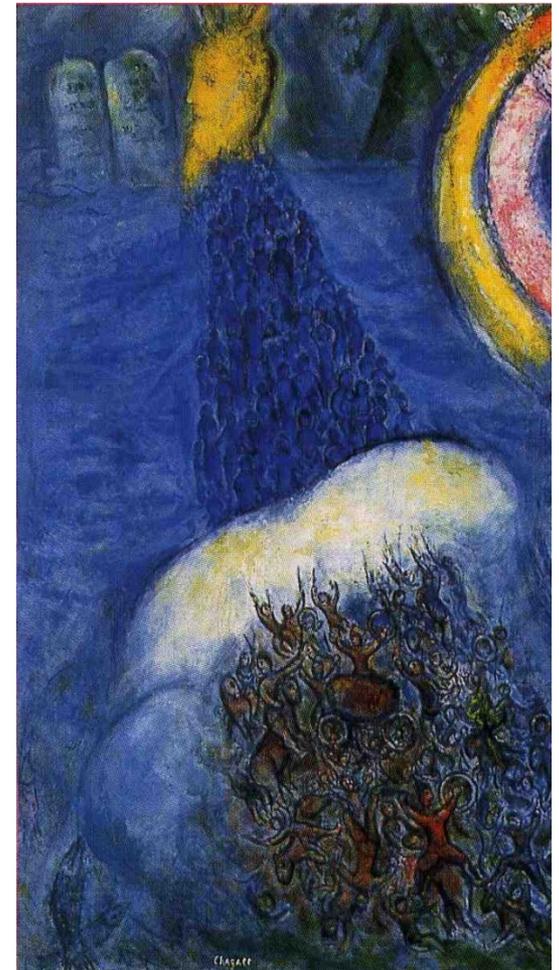


# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de gauche : les Tables de la Loi

- Toute la partie de gauche est occupée par Moïse : géant à la tête illuminée.
- 1. *Son manteau*
  - La partie basse évoque le passage de la Mer Rouge par l'armée égyptienne.
  - Désordre et tumulte, enchevêtrement de corps, d'hommes et de chevaux, armes dressées, boucliers dressés, bras levés en signe de désespoir et d'impuissance.
  - ✓ **Confusion et bouleversement que peut provoquer le mal dans notre vie ?**



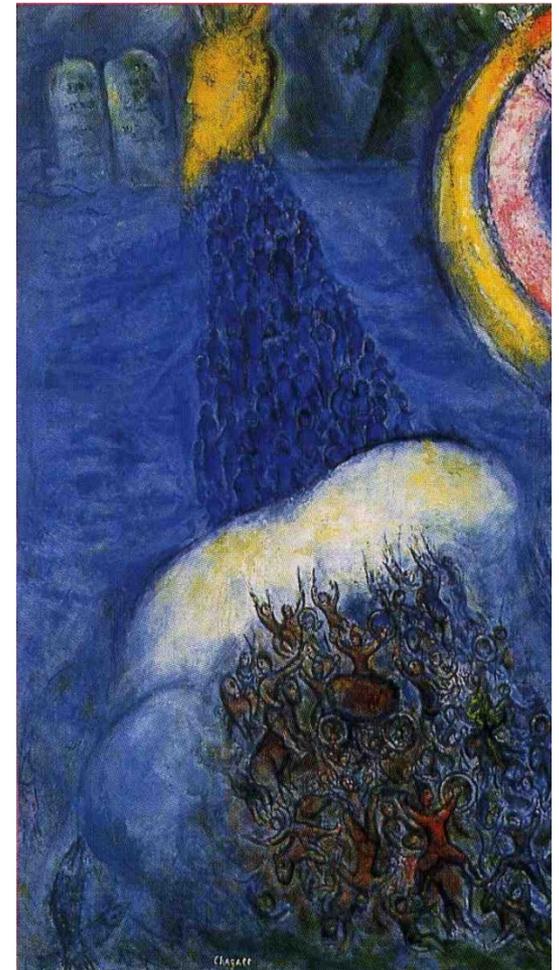
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de gauche : les Tables de la Loi

#### 1. *Son manteau*

- Deux personnages ressortent, parce qu'ils sont colorés en rouge :
  - Pharaon, en haut, dans son char, bouclier au poing,
  - Un soldat sur son cheval, en bas, lui aussi bras en croix.
- ✓ **Deux responsables aux mains rougies par le sang ?**
- ✓ **Plus encore coupables que les autres ?**



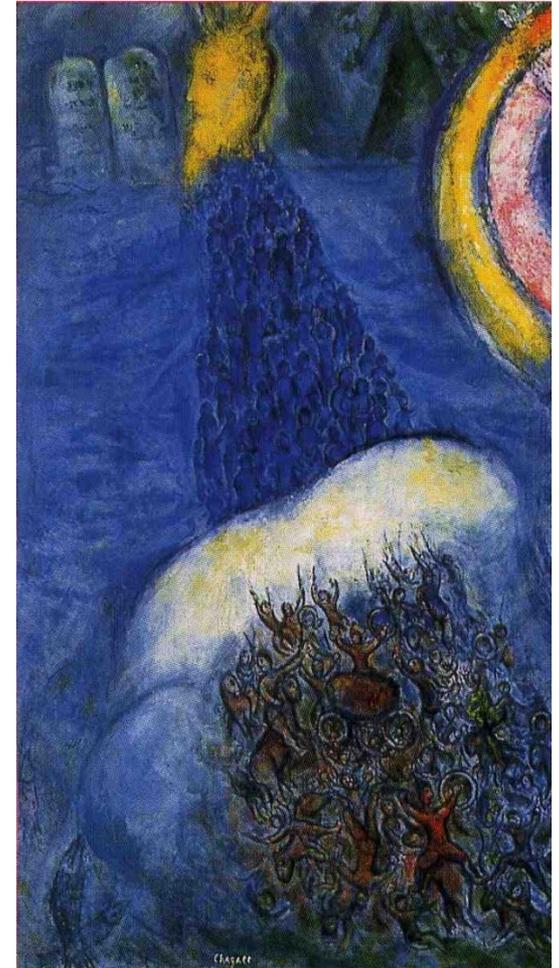
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de gauche : les Tables de la Loi

#### 1. *Son manteau*

- Une ceinture lumineuse sépare les deux peuples abrités dans le manteau.
- Le haut du manteau est le peuple juif qui vient de traverser la mer Rouge.
- Groupés dans l'ordre, dans l'harmonie de la couleur bleue, apaisé, serein.  
✓ **Elle évoque la nuée qui conduisait et protégeait le peuple d'Israël.**



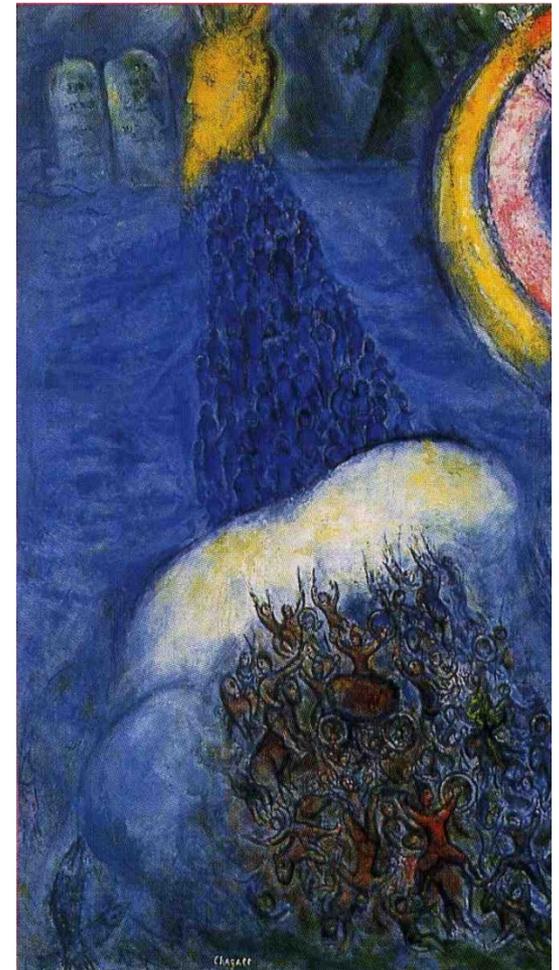
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de gauche : les Tables de la Loi

#### 2. *Sa tête*

- Illuminée d'une lumière jaune éblouissante, dominée par les deux rayons traditionnels en forme de cornes, de profil, regard tourné résolument vers la gauche.
  - ✓ **Maintenant, Moïse partage la lumière de Dieu qu'il a approchée : son visage est exactement du jaune de l'arc-en-ciel divin.**
  - ✓ **« Yahvé parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. » Exode 32, 11**



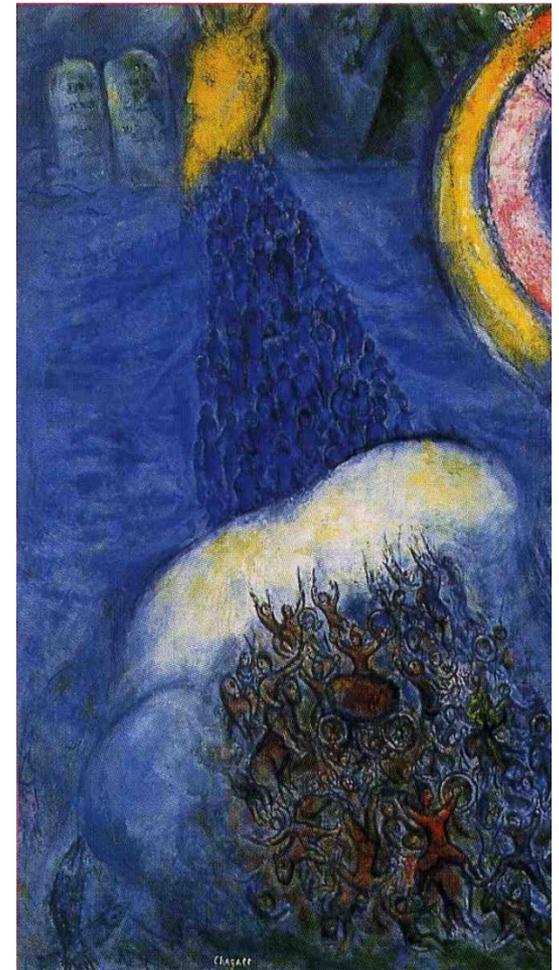
# Ce que je vois...

## Ce que cela peut vouloir dire...

### Scène de gauche : les Tables de la Loi

#### 3. *Les tables de la Loi*

- En haut, à gauche.
- Moïse ne les touche pas : il ne les a pas encore reçues.
  - ✓ **Il peut être intéressant de relever ce détail : Moïse n'a pas encore reçu les tables de la loi.**
  - ✓ **Il tourne complètement le dos à la scène précédente;**
  - ✓ **Il est en effet en train d'accomplir une mission : tout tourné vers l'avenir, pas de mouvement nostalgique vers le passé.**
  - ✓ **Belle image de notre prière chrétienne...**



# Le fonds ancien d'Exode 3

- En fait, il s'agit d'un seul texte composé de deux récits cohérents imbriqués l'un dans l'autre...

# La parole adressée à Moïse

Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madiân [...] Dieu l'appela [...] : "Moïse, Moïse", dit-il, et il répondit : "Me voici. » Il dit : "Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob." Alors Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu. [...] Yahve dit : « Le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Egyptiens. Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. » Moïse dit à Dieu : "Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et faire sortir d'Égypte les Israélites ? » Dieu dit : "Je serai avec toi, et voici le signe qui te montrera que c'est moi qui t'ai envoyé. Quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne.« Moïse dit à Dieu : "Voici, je vais trouver les Israélites et je leur dis : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent : Quel est son nom ?, que leur dirai-je ? » Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui est." Et il dit : "Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous."

# La scène du buisson

Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madiân ; il l'emmena par-delà le désert [...] L'Ange de Yahvé lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. Moïse regarda : le buisson était embrasé mais le buisson ne se consumait pas. Moïse dit : "Je vais faire un détour pour voir cet étrange spectacle, et pourquoi le buisson ne se consume pas. » Yahvé vit qu'il faisait un détour pour voir [...] Il dit : "N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » [...] Yahvé dit : "J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, vers la demeure des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites, et des Jébuséens. [...] "Va, réunis les anciens d'Israël et dis-leur : Yahvé, le Dieu de vos pères, m'est apparu - le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob - et il m'a dit : Je vous ai visités et j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte, alors j'ai dit : Je vous ferai monter de l'affliction d'Egypte...

# Les questions du récit : des bizarreries

Qui est l'ange de Dieu ?

Pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ?

Quel est ce feu ?

Dieu appelle-t-il ? Et comment ?

Pourquoi Dieu se révèle-t-il dans un feu ?

Moïse répond à l'appel de son prénom sans être étonné...

Pourquoi se déchausser sur une terre sainte ?

Pourquoi craindre de voir Dieu ?

Que veut dire le nom de Dieu : « *Je suis celui qui suis* ou *Je suis qui je serai* » ?

# Des rapprochements qui donnent sens...

- Autour du feu
- Autour du feu et de la parole
- Autour de la terre sainte et des sandales
- Autour de « *voir* » ou de « *ne pas voir* » et « *se voiler la face* »
- Autour du nom de Dieu

## Pour chacun des textes...

- Lisons-les.
- Cherchons comment ces nouveaux textes posent des questions et/ou éclairent le récit...

# Autour du feu

- **Exode 13, 20-22**

Ils partirent de Sukkot et campèrent à Etam, en bordure du désert. Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas le jour devant le peuple, ni la colonne de feu la nuit.

# Autour du feu

- **Psaume 78, 14**

Il les guida de jour par la nuée, par la lueur d'un feu toute la nuit.

- **Exode 19, 18**

Or la montagne du Sinaï était toute fumante, parce que Yahvé y était descendu dans le feu ; la fumée s'en élevait comme d'une fournaise et toute la montagne tremblait violemment.

# Autour du feu

- **Deutéronome 1, 33**

Lui qui vous précédait sur la route pour vous chercher un lieu de campement, dans le feu pendant la nuit pour éclairer votre route, et dans la nuée pendant le jour.

- **Deutéronome 4, 24**

Car Yahvé ton Dieu est un feu dévorant, un Dieu jaloux.

# Autour du feu

- **Deutéronome 5, 5**

Et moi je me tenais alors entre Yahvé et vous pour vous faire connaître la parole de Yahvé ; car, craignant le feu, vous n'étiez pas montés sur la montagne.

## **Deutéronome 5, 25**

Et maintenant, pourquoi devrions-nous mourir ? Car ce grand feu pourrait nous dévorer si nous continuons à écouter la voix de Yahvé notre Dieu, et nous pourrions mourir.

# Autour du feu

- **Exode 34, 29, 35**

Lorsque Moïse redescendit de la montagne du Sinäï, les deux tables du Témoignage étaient dans la main de Moïse quand il descendit de la montagne, et Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec lui. Aaron et tous les Israélites virent Moïse, et voici que la peau de son visage rayonnait, et ils avaient peur de l'approcher. Moïse les appela ; Aaron et tous les chefs de la communauté revinrent alors vers lui, et Moïse leur parla. Ensuite tous les Israélites s'approchèrent, et il leur ordonna tout ce dont Yahvé avait parlé sur le mont Sinäï. Quand Moïse eut fini de leur parler, il mit un voile sur son visage. Lorsque Moïse entra devant Yahvé pour parler avec lui, il ôta le voile jusqu'à sa sortie. En sortant, il disait aux Israélites ce qui lui avait été ordonné, et les Israélites voyaient le visage de Moïse rayonner. Puis Moïse remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il entrât pour parler avec lui.

# Autour du feu

- **Daniel 3, 49-50**

Mais l'ange du Seigneur descendit dans la fournaise auprès d'Azarias et de ses compagnons ; il repoussa au-dehors la flamme du feu et il leur souffla, au milieu de la fournaise, comme une fraîcheur de brise et de rosée, si bien que le feu ne les toucha aucunement et ne leur causa douleur ni angoisse.

- **Jérémie 5, 14**

C'est pourquoi, ainsi parle Yahvé, le Dieu Sabaot :  
Puisque vous avez parlé ainsi, moi je ferai de mes paroles un feu dans ta bouche, et de ce peuple du bois que ce feu dévorera.

# Autour du feu et de la parole

- L'expression « *Dieu parle au milieu du feu* » se trouve plus de dix fois dans le Deutéronome.
- **Deutéronome 4, 12**

Yahvé vous parla alors du milieu du feu ; vous entendiez le son des paroles, mais vous n'aperceviez aucune forme, rien qu'une voix.

- **Deutéronome 4, 33**

Est-il un peuple qui ait entendu la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et soit demeuré en vie ?

# Autour du feu et de la parole

- **Deutéronome 5, 24**

Et vous me dites : "Voici que Yahvé notre Dieu nous a montré sa gloire et sa grandeur, et que nous avons entendu sa voix du milieu du feu. Nous avons vu aujourd'hui que Dieu peut parler à l'homme, et l'homme rester en vie.

- **Deutéronome 9, 3**

Sache aujourd'hui que c'est Yahvé ton Dieu qui va passer devant toi, comme un feu dévorant qui les détruira, et c'est lui qui va te les soumettre ; alors tu les déposséderas et tu les feras périr promptement, comme te l'a dit Yahvé.

# Autour du feu et de la parole

- **Deutéronome 9, 10**

Yahvé m'avait donné les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, conformes en tout point aux paroles qu'il vous avait dites du milieu du feu, sur la montagne, au jour de l'Assemblée.

- **Mais aussi :**

- Deutéronome 4, 15 / 4, 36 / 5, 4 / 5, 22-23 / 5, 26 / 10, 4

# Autour de la terre sainte et des sandales

## Terre sainte

- **Exode 19, 1-3**

Le troisième mois après leur sortie du pays d'Egypte, ce jour-là, les Israélites atteignirent le désert du Sinaï. Ils partirent de Rephidim et atteignirent le désert du Sinaï, et ils campèrent dans le désert ; Israël campa là, en face de la montagne. Moïse alors monta vers Dieu. Yahvé l'appela de la montagne et lui dit : "Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, tu déclareras aux Israélites :

## Sandale

- **Exode 12, 8-11**

Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu ; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. N'en mangez rien cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, avec la tête, les pattes et les tripes. Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. C'est ainsi que vous la mangerez : vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton en main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une pâque pour Yahvé.

# Autour de la terre sainte et des sandales

## Terre sainte

- **Exode 19, 12 et 13b**

Puis délimite le pourtour de la montagne et dis : Gardez-vous de gravir la montagne et même d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera mis à mort. [...] Quand la corne de bélier mugira, eux graviront la montagne. «

- **Isaïe 14, 13-15**

Toi qui avais dit dans ton cœur : J'escaladerai les cieux, au-dessus des étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, je siégerai sur la montagne de l'Assemblée, aux confins du septentrion. Je monterai au sommet des nuages, je m'égalerais au Très-Haut. Mais tu as été précipité au shéol, dans les profondeurs de l'abîme."

## Sandale

- **Matthieu 3, 11**

Pour moi, je vous baptise dans de l'eau en vue du repentir ; mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

# Autour de « voir » ou de « ne pas voir » et « se voiler la face »

**« Moïse et Élie sont dans la tradition chrétienne, représentant prototype de la loi et des prophètes. »**

Commentaire de Saint Jérôme

- Qu'est-ce que voir ou ne pas voir ?

- **Exode 24, 10**

Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds il y avait comme un pavement de saphir, aussi pur que le ciel même.

# Autour de « voir » ou de « ne pas voir » et « se voiler la face »

- **Exode 33, 20-23**

"Mais, dit-il, tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » Yahvé dit encore : "Voici une place près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Puis j'écarterais ma main et tu verras mon dos ; mais ma face, on ne peut la voir."

# Autour de « voir » ou de « ne pas voir » et « se voiler la face »

- La liturgie invite à faire **des rapprochements entre le buisson ardent et la transfiguration.**
- Quel en est le sens ?

- **Marc 9, 2-8**

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants, d'une telle blancheur qu'aucun foulon sur terre ne peut blanchir de la sorte. Elie leur apparut avec Moïse et ils s'entretenaient avec Jésus. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : "Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ; faisons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. » C'est qu'il ne savait que répondre, car ils étaient saisis de frayeur. Et une nuée survint qui les prit sous son ombre, et une voix partit de la nuée : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. » Soudain, regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne, que Jésus seul avec eux.

# Autour de « voir » ou de « ne pas voir » et « se voiler la face »

- La liturgie invite à faire **des rapprochements entre le buisson ardent et la transfiguration.**
- Quel en est le sens ?

- **Colossiens 2, 9-10**

Car en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, et vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude, lui qui est la Tête de toute Principauté et de toute Puissance.

# Autour du nom de Dieu

- Il s'agit ici d'affronter la difficulté de traduction et d'interprétation du nom de Dieu, de comprendre que chaque interprétation contient une part de vérité.
- Dans la liste qui suit :
  - Notons les permanences et les différences dans les noms,
  - Trouvons un classement possible (exemple : passé – présent – futur)
  - Donnons une signification à chaque nom.

# Les noms de Dieu

Je suis celui qui suis  
Je suis celui qui est  
Je suis l'être absolu  
Je suis celui qui est là avec vous  
Je suis qui je suis

Je serai qui je serai  
Je suis qui je serai  
Je suis celui qui est là  
Je suis celui qui existe  
Je suis celui qui fait exister

Je suis le dieu de tes pères  
Je suis l'Étant  
Je suis l'être invariable  
Je suis ce que je suis  
Je serai ce que je serai



# Quelques explications...

- Les difficultés de traduire la réponse du Dieu d'Israël sont d'abord d'ordre grammatical.
- La conjugaison hébraïque n'a pas le même système de temps que le nôtre.
- Elle ne connaît que deux aspects :
  - L'accompli
  - L'inaccompli.
- L'inaccompli employé ici indique toute action qui n'a pas atteint l'achèvement. Ce peut être le présent ou le passé, vus sous leur aspect transitoire, changeant, ou aussi bien le futur.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Le feu du buisson brûle sans détruire. Dieu se révèle au cœur de ce buisson. Dieu parle dans le feu. Le feu exprime donc une présence forte de Dieu.
- Notre Dieu est un Dieu qui se révèle, qui livre sa Parole. Présence brûlante en chacun, qui ne détruit pas !
- La vie qui vient de Dieu brûle mais ne détruit pas. La vie qui vient de Dieu se révèle dans un endroit précis, délimité.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Cette précision sur le lieu sacré et le geste demandé par Dieu de défaire les sandales sont des éléments concrets pour favoriser la rencontre : Moïse se met en présence du Saint, du Tout-Autre.
- Ces textes expriment le besoin du peuple de voir Dieu. Mais Dieu ne se laisse pas voir. La question est bien actuelle. La recherche de Dieu est de tout temps.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Jésus, lui, transfiguré, deviendra visage de Dieu pour ses disciples.
- Grégoire de Naziance (Sermon 40 sur le baptême) dit que la lumière révélée aux apôtres était la manifestation de la « *splendeur divine* », « *gloire intemporelle* » et « *incrée* ». Il s'agit bien de la vision de Dieu.
- Dans l'Évangile, la lumière jaillit du Christ, mais c'est en fait la transfiguration des apôtres. Pour un moment, ils passent de la chair à l'esprit et contemplent quelque chose de la résurrection ; ils reçoivent la révélation de l'identité de Jésus, brusquement dévoilée à leurs yeux, comme un coup de foudre.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Le récit de la Transfiguration reprend les représentations du Sinaï comme modèle de la manifestation de Dieu à la fin des temps.
- Moïse et Élie sont des personnages eschatologiques qui sont déjà dans la gloire de Dieu : Élie est en effet monté au ciel et la sépulture de Moïse n'ayant jamais été retrouvée, les traditions juives disent qu'il est déjà au ciel.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- La difficulté de traduire le nom de Dieu exprime bien celle de définir qui est Dieu. Chaque traduction contient une part de vérité : c'est ce qui est à retenir.
- Paul BEAUCHAMP écrit que Dieu décline son nom en déclinant le verbe être ; car la révélation ne consiste pas seulement dans ce verbe être mais premièrement dans le sujet. Dieu est sujet. Dieu dit « je ». Dieu se révèle comme celui en qui être et parler ne font qu'un. Dans le Dieu vivant, vit l'unité de l'être et du parler.

# Lecture chrétienne pour aujourd'hui...

- Dieu se révèle comme, non pas un nouveau dieu, mais comme le Dieu des pères. Il est bien le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il dit « je ». Il est celui qui existe. Il est présent. Il est de toute éternité.
- C'est bien ce que dira Jean dans le Prologue (Jean 1, 1.14) :  
*« Au commencement était le Verbe [...] Et le Verbe était auprès de Dieu, Et le Verbe était Dieu [...] Et le Verbe s'est fait chair et il a dressé sa tente parmi nous. »*

# Pour méditer...



Vivre en  
ta maison

*Sortir*  
DOCUMENT CATÉCHÉTIQUE



# Les noms de Dieu

Je suis celui qui suis  
Je suis celui qui est  
Je suis l'être absolu  
Je suis celui qui est là avec vous  
Je suis qui je suis

Je serai qui je serai  
Je suis qui je serai  
Je suis celui qui est là  
Je suis celui qui existe  
Je suis celui qui fait exister

Je suis le dieu de tes pères  
Je suis l'Étant  
Je suis l'être invariable  
Je suis ce que je suis  
Je serai ce que je serai



# Les dix paroles

Exode 20, 3-17

- <sup>3</sup> Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
- <sup>4</sup> Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.
- <sup>5</sup> Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte.
- <sup>7</sup> Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal.
- <sup>8</sup> Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré.
- <sup>9</sup> Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; <sup>10</sup> mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside dans ta ville.
- <sup>12</sup> Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.
- <sup>13</sup> Tu ne commettras pas de meurtre.
- <sup>14</sup> Tu ne commettras pas d'adultère.
- <sup>15</sup> Tu ne commettras pas de vol.
- <sup>16</sup> Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
- <sup>17</sup> Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient.

## Chantez, priez, célébrez

Parole et musique : Hubert Bourel

© Adf

### Refrain

Chantez, priez, célébrez le Seigneur  
Dieu nous accueille peuple du monde  
Chantez, priez célébrez son nom  
Dieu nous accueille dans sa maison

### Couplet 1

Il a fait le ciel et la terre  
Éternel est son amour  
Façonné l'homme à son image  
Éternel est son amour

### Couplet 2

D'Abraham, il fait un grand peuple  
Éternel est son amour  
Par milliers fut sa descendance  
Éternel est son amour

### Couplet 3

Il combla Marie de sa grâce  
Éternel est son amour  
Il se fit chair parmi les hommes  
Éternel est son amour

### Couplet 4

Dans l'Esprit Saint, il nous baptise  
Éternel est son amour  
Son amour forge notre Église  
Éternel est son amour



# Les Pères de l'Église



Vivre en  
ta maison

*Sortir*  
DOCUMENT CATÉCHÉTIQUE



# Chez les Pères de l'Église

**D**ieu est apparu dans un buisson. [...] Pouvons nous penser qu'un buisson représente quelque chose de bon alors qu'il porte des épines ? [...] Les épines du buisson représentent les péchés [...]. Et le feu n'a pas brûlé les épines, non plus que la loi n'a brûlé les péchés [...].

Ô Dieu, ô notre Seigneur, comment t'appelles-tu ? [...] « Je suis celui qui suis ». Cela signifie que je demeure éternellement, que je ne peux changer.

Le buisson que la flamme ne consumait pas représentait le peuple qui résiste à Dieu. Il représentait donc le peuple des Juifs, peuple couvert d'épines auquel Moïse était envoyé. Et le buisson ne brûlait pas, car les Juifs, dans leur dureté, résistaient à la loi de Dieu. [...] Si ce peuple n'était pas représenté par les épines, il ne couronnerait pas le Christ d'épines [...].

Les épines du péché résistaient à la flamme de l'Esprit... « Je suis celui qui suis » exprime que je ne puis changer. Ce nom est celui de l'éternité.

Saint Augustin, *Thèmes et figures bibliques*, pages 211 à 221

**E**n effet, la toute puissance et l'éternité ne peuvent appartenir qu'à un seul ; [...] la toute puissance ne peut comporter des degrés de force et de faiblesse, ni l'éternité des distinctions de passé et de futur.

Je ruminais dans mon cœur toutes ces pensées [...] lorsque

je tombai sur les livres que la tradition juive regarde comme écrits par Moïse et les prophètes. Dans ces livres, le Dieu créateur se rend à lui-même ce témoignage : *Je suis celui qui suis* ; il ajoute ensuite : *Tu diras aux fils d'Israël : « Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : je suis »*. J'étais rempli d'admiration pour une définition de Dieu si parfaite ; elle exprimait dans un langage tout à fait adapté à l'intelligence humaine l'incompréhensible notion de la nature divine. On ne peut, en effet, concevoir de propriété plus conforme à Dieu que l'être : ce qui **est** absolument ne peut cesser d'être un jour, ni avoir commencé d'être. Bien mieux, ce qui est à jamais en possession d'un bonheur incorruptible n'a jamais pu ne pas être et ne pourra jamais ne plus être ! L'être divin ne peut connaître ni anéantissement ni commencement. Et comme Dieu ne peut être séparé de son éternité, il lui suffit d'affirmer : *je suis*, pour déclarer hautement son éternité inaltérable.

Saint Hilaire, *Lire la Bible avec les Pères*, « Sur la Trinité », pages 25-26

**E**t cette vérité qui s'est manifestée [à Moïse] dans la mystérieuse apparition qui eût lieu alors, c'est Dieu. Que si c'est un buisson d'épines embrasé par le moyen duquel l'âme du Prophète est illuminée, cela non plus ne sera pas sans intérêt pour notre recherche. Si en effet la vérité est Dieu et si elle est aussi lumière - ce sont là les expres-



sions sublimes que l'Évangile emploie pour désigner le Dieu qui s'est manifesté à nous dans la chair. [...]

Le premier enseignement que nous donne cette lumière, c'est de nous apprendre ce que nous devons faire pour nous tenir sous les rayons de la vérité ; et c'est qu'il n'est pas possible à des pieds chaussés de courir vers la hauteur où la lumière de la vérité apparaît, mais qu'il faut dépouiller les pieds de l'âme du revêtement des peaux mortes dont notre nature a été revêtue aux origines lorsque nous fûmes mis à nu pour avoir désobéi au commandement divin. Quand nous aurons fait cela, la connaissance de la vérité se manifestera d'elle-même. [...]

Or c'est là Celui dont jadis Moïse s'est approché, dont aujourd'hui s'approche tout homme qui, comme lui, se dépouille de son enveloppe terrestre et se tourne vers la lumière qui vient du Buisson, vers le rayon, issu du buisson d'épines, figure de la chair, qui a brillé pour nous et qui est, nous dit l'Évangile, la vraie Lumière et la Vérité. Un tel homme est dès lors capable d'aider aussi les autres à se sauver, en renversant la tyrannie des puissances du mal et en ramenant à la liberté tous ceux qui étaient soumis à leur esclavage.

Grégoire de Nysse, *Vie de Moïse*, pages 58-62

## Le cerisier

Je pense quelquefois que si j'écris encore, c'est, ou ce devrait être avant tout pour rassembler les fragments, plus ou moins lumineux et probants, d'une joie dont on serait tenté de croire qu'elle a explosé un jour, il y a longtemps, comme une étoile intérieure, et répandu sa poussière en nous. [...]

Cette fois, il s'agissait d'un cerisier ; non pas d'un cerisier en fleurs, qui nous parle un langage limpide ; mais d'un cerisier chargé de fruits, aperçu un soir de juin, de l'autre côté d'un grand champ de blé. C'était une fois de plus comme si quelqu'un était apparu là-bas et vous parlait, mais sans vous parler, sans vous faire aucun signe. [...]

Que pouvait être ce rouge pour me surprendre, me réjouir à ce point ? Sûrement pas du sang ; si l'arbre debout sur l'autre bord du champ avait été blessé, avait eu le corps ainsi taché, je n'en aurais éprouvé que de l'effroi. Mais je ne suis pas de ceux qui pensent que les arbres saignent, et qui s'émeuvent autant d'une branche coupée que d'un homme meurtri. C'était plutôt comme du feu. Rien ne brûlait pourtant. (J'avais toujours aimé les feux dans les jardins, dans les champs : c'est à la fois de la lumière et de la chaleur, mais aussi, parce que cela bouge, se démène et mord, une espèce de bête sauvage ; et, plus profondé-

ment, plus inexplicablement, une sorte d'ouverture dans la terre, une trouée dans les barrières de l'espace, une chose difficile à suivre où elle semble vouloir vous mener, comme si la flamme n'était pas tout à fait de ce monde : dérobée, rétive, et par là même source de joie. Ces feux brûlent encore dans ma mémoire, il me semble, en ce moment même, que je passe près d'eux. On dirait que quelqu'un les a semés au hasard dans la campagne et qu'ils se mettent à fleurir tous à la fois, avec l'hiver. Je ne puis en détacher les yeux. Est-ce que, sans même y penser, je sais qu'ils se nourrissent, en crépitant, de feuilles mortes ? Ce sont des arbres brefs que le vent secoue. Ou des renards, compagnons fauves.)

Mais ce rouge là-bas ne brûlait pas, ne crépitait pas ; ce n'était même pas de la braise, comme il en reste, éparse, dans les lointains, à la fin du jour. Au lieu de monter comme les flammes, cela coulait ou pendait, une grappe, des pendeloques de rouge, ou de pourpre ; dans l'abri des verdure très sombres. Ou tout de même, parce que cela éclairait ou réchauffait, parce que cela semblait venir de loin, faut-il dire que c'était comme du feu suspendu, qui ne déchirerait ni ne mordrait, qui serait mêlé à de l'eau, contenu dans des sortes de globes humides, adouci, dompté ? Comme une flamme dans une veilleuse de verre ? Une grappe de feu apprivoisé, marié à de l'eau nocturne, à de la nuit en formation, imminente mais pas encore advenue ? [...]

Une couleur dans une autre, à un moment de passage, où l'on passe un relais - l'athlète solaire à la vestale qui semble plus lente que lui - ; comme un cœur, comme le Sacré-Cœur du Christ sur les images saintes ?

Le buisson ardent. [...]

« Au cerisier chargé de fruits. » Bizarre enseigne, quoi que belle, et drôle de voyageur, guidé et nourri par des mirages ! N'a-t-il pas l'air un peu hagard, à force, ne te semble-t-il pas amaigri ? [...] On ne se protège pas de l'âge avec des souvenirs ou avec des rêves. Même pas peut-être avec des prières. Mais qui vous a jamais rien promis ? Du moins, plus que ces leurres si beaux qu'ils vous enlèvent le sommeil ? Trop beaux pourtant, continue-t-il presque maniaquement à penser, pour n'être que des leurres.

Jaccottet Philippe, *Cahier de Verdure*, pages 11 à 20



# Monsieur Saint-Esprit

Monsieur Saint-Esprit, c'est quand même un sacré bon-homme ! Il plane sur les choses, sur les gens, sur le monde, il effleure de son aile l'infiniment petit, s'en repart vers l'infiniment grand, n'arrête pas d'aller et venir entre l'ici-bas et l'au-delà. Au fond, il a un job drôlement intéressant. Il se charge de transmettre le souffle du Créateur à la créature, comme si c'était la flamme olympique. Et c'est un peu ça. Car sans lui, la nature serait inanimée, sans souffle, sans rien de très intéressant à vivre. C'est par lui que les choses se font, et que le monde bouge véritablement. Partout où il passe, il y a des métamorphoses, des élans, des frémissements subtils, des intuitions fulgurantes, et des miracles. Comme il est invisible, cela arrange bien les choses : les hommes parlent de hasard, de chance, de circonstances, et j'imagine Monsieur Saint-Esprit, drapé dans son incognito, partir à tire d'aile vers son palais d'azur, à la quête d'une nouvelle mission. Monsieur Saint-Esprit, c'est comme un oiseau : il migre instinctivement vers les horizons où le climat lui convient. Ce qui l'attire le plus, ce ne sont pas les choses belles, bonnes ou grandes, mais ce qui est fait avec grandeur, pureté et beauté. Au fond pour lui, il n'y a qu'une chose qui compte... c'est l'esprit. L'esprit dans lequel on fait ce qu'on fait. Dès qu'il y a de l'enthousiasme, de l'espoir, de la joie de vivre, de la fraternité, de la prière, on peut être sûr que M. Saint-Esprit est de la fête ! Là où il y a de la foi, il y a M. Saint-Esprit. Partout où les cœurs s'embrasent, partout où des lumières s'allument, partout où des flammes brillent (dans le creux des cheminées ou tout au fond des yeux), M. Saint-Esprit est de mèche. Dieu est la lumière, l'homme est le cerge, et M. Saint-Esprit est la mèche. C'est pour ça que si on veut y voir clair, on a intérêt à ne pas perdre de vue l'esprit. Ce n'est pas un hasard si « perdre l'esprit » signifie : devenir fou...

Moi, j'ai dit à Amorgen que j'aimerais bien aussi être agi par Monsieur Saint-Esprit. Il a souri, alors je me suis demandé s'il fallait attendre d'être centenaire pour être assisté par le Saint-Esprit. Mais, non : même les p'tits bouts d'chou comme moi, y z'avaient droit. Alors, comment faire pour le rencontrer ? Amorgen m'a dit qu'il fallait se mettre en état de prière, mais pour de vrai, pas pour faire croire à son voisin qu'on est un saint parce qu'on s'agenouille à l'église. S'abandonner complètement, oublier ce vantard de moi qui n'arrête pas de prendre la

parole à tort et à travers, et qui empêche d'entendre les appels subtils de Dieu. Oublier son enveloppe charnelle, oublier l'existence du monde, et voler dans l'infini à la vitesse de la lumière... Mon vieux, tout ça, c'est facile à dire, mais j'aimerais vous y voir !

Garagnon François,

*Jade et les sacrés mystères de la vie, pages 79 à 82*



# D'autres citations...

Dieu est apparu dans un buisson... Pouvons nous penser qu'un buisson représente quelque chose de bon alors qu'il porte des épines ? [...] **Les épines du buisson représentent les péchés.** Et le feu n'a pas brûlé les épines, non plus que la loi n'a brûlé les péchés...  
O Dieu, ô notre Seigneur, comment t'appelles-tu ? « **Je suis celui qui suis** ». Cela signifie que **je demeure éternellement**, que **je ne peux changer**.  
Le buisson que la flamme ne consumait pas représentait le peuple qui résiste à Dieu. Il représentait le peuple couvert d'épines auquel Moïse était envoyé ; et le buisson ne brûlait pas, car le peuple, dans sa dureté, résistait à la loi de Dieu. Si ce peuple n'était pas représenté par les épines, il ne couronnerait pas le Christ d'épines...  
Les épines du péché résistaient à la flamme de l'Esprit...  
« Je suis celui qui suis » exprime que je ne puis changer. Ce nom est celui de l'éternité.

St Augustin, Sermon 6 et 7, PL 38,  
dans « Thèmes et figures bibliques », DDB p.211-221

« Dieu dit encore à Moïse : « Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Si tu ne peux saisir mon nom de nature, saisis mon nom d'amour. »

St Augustin,  
dans « Lire la Bible avec les Pères », t 2, p.28

# D'autres citations...

« Il les emmena sur la montagne et leur montra, avant sa résurrection, la gloire de sa divinité. Ainsi, lorsqu'il ressusciterait d'entre les morts dans la gloire de sa divinité, ses disciples reconnaîtraient qu'il ne recevait pas cette gloire en récompense de sa peine, comme s'il en eut besoin, mais qu'elle lui appartenait bien avant les siècles, avec le Père et auprès du Père, ainsi que lui-même le dit à l'approche de sa passion volontaire : Père glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde (Jn 17,5). »

St Ephrem, dans « Les Pères de l'Eglise commentent l'Evangile », Brepols, p.37

« **Moïse et Elie, c'est-à-dire la Loi et les Prophètes**, apparurent en train de s'entretenir avec le Seigneur. Ainsi, par la réunion de ces cinq hommes s'accomplirait de façon certaine la prescription : toute parole est garantie par la présence de deux ou trois témoins (Dt 19,15)... **Les écrits de l'une et l'autre Alliance, en effet, se garantissent mutuellement.** »

St Léon le Grand, dans Les Pères de l'Eglise commentent l'Evangile, Brepols p.39

« Pierre désirait trois tentes : la réponse venue du ciel montra que nous n'en avons qu'une, que l'esprit humain voulait pourtant diviser. **Le Verbe de Dieu est le Christ, le Verbe de Dieu est dans la Loi, le Verbe de Dieu est dans les prophètes.** Pourquoi, Pierre cherches-tu à le diviser ? Tu devrais plutôt unir. Tu demandes trois tentes : comprends qu'il n'y en a qu'une. Au moment où la nuée les enveloppa tous, et forma pour ainsi dire une seule tente au-dessus d'eux...

En tombant à terre, les apôtres symbolisent notre mort, car il a été dit à la chair : tu es poussière et tu retourneras à la poussière (Gn 3,19). Mais en les relevant, le Seigneur symbolise la résurrection. Et après la résurrection, à quoi te sert la Loi ? A quoi te sert la prophétie ? Dès lors Elie et Moïse disparaissent. Ce qui te reste : le Verbe. »

St Augustin, Sermon 78 PL 38, dans « Les Pères de l'Eglise commentent l'Evangile », Brepols, p.502-503

# D'autres citations...

« Voyez, frères, la gloire de cette fête, voyez **l'œuvre de la Trinité**, voyez **le mystère de la résurrection** : le Père parle, le Fils rayonne de splendeur, l'Esprit couvre de la nuée lumineuse... »

St Pierre le Vénérable, dans Bouchet, p.463

« Graver la montagne pour annoncer le Christ, et le Christ glorieusement ressuscité... Trois seulement sont choisis et conduits sur la montagne. Je croirais qu'en ces trois le genre humain est mystérieusement ramassé... Apparaissent Moïse et Elie, c'est-à-dire la Loi et la Prophétie, avec le Verbe : car la Loi ne peut exister sans le Verbe, et on est prophète que si on prophétise le Fils de Dieu... Nous aussi, **chaque jour nous voyons Moïse avec le Fils de Dieu, car nous voyons la Loi dans l'Évangile... Aujourd'hui encore Moïse enseigne, aujourd'hui encore Elie parle...** Gravissons la montagne, implorons le Verbe de Dieu, pour qu'il nous apparaisse en sa splendeur et beauté... Selon votre capacité le Verbe diminue ou grandit pour vous... Si vous voyez le mystère du Christ en croix triomphant de la mort, vous avez gravi la montagne élevée, vous contemplez une autre gloire du Verbe... De même que son vêtement resplendissait de blancheur, de même, voici qu'aux yeux de votre esprit s'éclaire déjà le sens des divines Écritures (qui habillent comme ses vêtements la pensée divine). Peut-être étaient-ils accablés de sommeil, afin de voir l'image de la Résurrection après le repos de la mort. Il faut être éveillé pour voir la gloire du Christ. »

St Ambroise de Milan, Lc IX,28-36)

« Tu te trompes Pierre... ne va pas chercher trois tentes : il n'y en a qu'une, celle de l'Évangile qui doit récapituler la loi et les prophètes. Mais si tu vas chercher trois tentes, ne va pas mettre en parallèle les serviteurs avec le maître. Dresse donc une seule tente pour le Père, le Fils et le Saint-Esprit : leur divinité est une, qu'ils n'aient aussi qu'une seule tente en ton cœur. »

Jérôme, « Commentaire sur Saint Matthieu » 17,4, dans « Sources Chrétiennes » n°259, p.31

# D'autres citations...

« Tout le peuple voyait les voix. " L'expression est pleine de sens. La voix humaine est audible, mais la voix de Dieu est véritablement visible. Pourquoi ? Parce que toutes les paroles que Dieu prononce sont, non pas des mots, mais des actes que les yeux connaissent plutôt que les oreilles. »

*(Philon d'Alexandrie "De Decalogo" 46-47)*

« Pourquoi la Torah n'a-t-elle pas été donnée dans le pays d'Israël ? Elle a été donnée dans le désert comme bien commun, publiquement, et à un endroit n'appartenant à personne »

*(Tradition juive La Mekhilta Yitro 67a)*

« Le peuple juif célébrait la Pâque, non point dans l'éclat de la lumière, mais dans les ombres figuratives de l'avenir ; et **cinquante jours après la célébration de la Pâque**, ce peuple fêtait le moment où Dieu donna sur le mont Sinaï la **Loi écrite de sa main...**

La nouvelle Pâque célébrée signifie que le Seigneur ressuscite et nous fait passer de la mort à la vie selon le sens du mot « Pâque », qui signifie passage ; et cinquante jours après l'**Esprit-Saint, le doigt de Dieu**, descend sur les disciples. Mais voyez quelle différence dans les circonstances avec le Sinaï. Là le peuple se tenait au loin... Au contraire, lorsque le Saint-Esprit descendit sur la terre, les disciples étaient tous ensemble en un même lieu, et l'Esprit, loin de les effrayer du haut de la montagne, entre dans la maison où ils étaient réunis... Ils virent des langues de feu qui se partageaient. Ecoutez et comprenez que **c'est l'Esprit qui écrit, non sur la pierre mais dans le cœur de celui qui parle.** »

*(St Augustin Sermon 155 dans Bouchet p.258-259)*

# D'autres citations...

« **Aujourd'hui l'Eglise, Une par toutes les nations, parle toutes les langues.** »

*(St Augustin Sermon 268)*

« Autrefois, le doigt de Dieu gravait les lois sur des tables de pierre, maintenant c'est dans le cœur des hommes qu'il écrit. Autrefois la Loi était écrite au-dehors..., maintenant elle leur est donnée intérieurement. ...

Oui, vous êtes manifestement une lettre du Christ, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, en vos cœurs. (2 Co 3,3)

Quelles sont donc ces lois de Dieu, écrites dans nos cœurs par Dieu lui-même, sinon la présence elle-même de l'Esprit-Saint qui est le doigt de Dieu, et cette présence répand l'amour en nos cœurs, amour qui est la plénitude de la Loi et la perfection de l'accomplissement des commandements »

*(St Augustin De l'Esprit et de la Lettre dans Bouchet p 288-290)*

« C'est cinquante jours après l'immolation de l'agneau que jadis le peuple hébreu, libéré des Egyptiens, reçut la Loi sur la montagne du Sinaï. De même, le cinquantième jour après la passion du Christ, qui fut l'immolation du véritable agneau de Dieu, cinquante jours après sa résurrection, l'Esprit fondit sur les apôtres et sur le peuple des croyants. le chrétien attentif reconnaîtra donc facilement que les débuts de l'Ancien Testament étaient au service des débuts de l'Evangile, et que la seconde alliance fut constituée par le même Esprit qui avait fondé la première. »

*(St Léon le Grand dans Les Pères commentent l'Evangile, Brepols p 379).*

# D'autres citations...

« Les apôtres étaient là, assis, attendant la venue de l'Esprit.

Ils étaient là comme des **flambeaux** disposés et qui attendent d'être allumés par l'Esprit Saint pour illuminer toute la création par leur enseignement... Ils étaient là comme des **cultivateurs** portant leur semence dans le pan de leur manteau qui attendent le moment où ils recevront l'ordre de semer. Ils étaient là comme des **marins** dont la barque est liée au port du commandement du Fils et qui attendent d'avoir le doux vent de l'Esprit. Ils étaient là comme des **bergers** qui viennent de recevoir leur houlette des mains du Grand Pasteur de tout le bercail et qui attendent que leurs soient répartis les troupeaux...

**O Cénacle, pétrin où fut jeté le levain qui fit lever l'univers tout entier. Cénacle, mère de toutes les Eglises.**

Cénacle qui vit le miracle du buisson !

**Ô feu dont la venue est parole, dont le silence est lumière.** Feu qui établis les cœurs dans l'action de grâces...

Les Juifs disaient : ces gens-là ont bu du vin doux, ils sont ivres. Vraiment vous dites la vérité, mais ce n'est pas comme vous croyez. Ce n'est pas du vin des vignes qu'ils ont bu. C'est un vin nouvellement pressé sur le Golgotha. Les apôtres le firent boire et enivrèrent ainsi toute la création... Merveille que réalise l'Esprit par sa venue ! »

*(St Ephrem)*

« De même que le blé, grâce aux soins de celui qui l'a criblé, est réduit en blanche farine, puis assemblé par l'action de l'eau du baptême et du feu de l'Esprit Saint dans la substance d'un seul pain, de même les peuples divers et les nations de toutes sortes, en se rassemblant dans une seule foi, forment à eux tous un seul corps du Christ.

*(Faust de Riez)*

« **Vous avez été cuits par le feu de l'Esprit et vous êtes devenus le pain du Seigneur** »

*(St Augustin)*

« D'autres disaient en se moquant : ils sont pleins de vin nouveau. Ils disent vrai, tout en se moquant, car c'était vraiment du vin nouveau : c'était la grâce de la Nouvelle Alliance. »

*(Cyrille de Jérusalem)*

# Vers les sacrements et la liturgie...

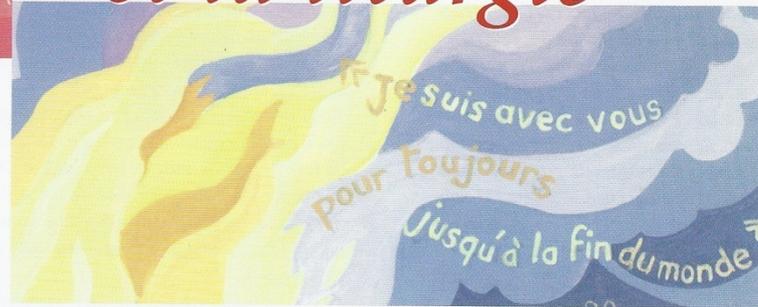


Vivre en  
ta maison

*Sortir*  
DOCUMENT CATÉCHÉTIQUE



# Vers les sacrements et la liturgie



« Dans le déroulement de l'initiation chrétienne, on peut rapprocher le lien existant entre le baptême et la confirmation de celui qui existe entre Pâques et Pentecôte. »

Les évêques de France, *Catéchisme pour Adultes*,  
406 page 247

**Sortir** fait référence au texte des Actes des Apôtres quand l'Esprit Saint est donné aux disciples rassemblés. Les différentes activités peuvent s'intégrer dans une préparation au sacrement de la confirmation.

De nombreux ouvrages rappellent comment, pendant la célébration de la confirmation, l'Esprit Saint reçu au baptême donne la force du témoignage dans l'Église et dans le monde.

Le récit des Actes des Apôtres proposé dans les activités de ce module plonge chacun directement dans cette dimension : vivre l'Évangile et l'annoncer.

Trois aspects de la liturgie de ce sacrement sont essentiellement développés : la présence de l'évêque, l'imposition des mains et la chrismation.

Les citations utilisées sont extraites de « *La célébration de la confirmation, Nouveau rituel* ».

## › La présence de l'évêque

« Ainsi le fait de recevoir l'Esprit Saint par le ministère de l'évêque met davantage en valeur le lien qui rattache les confirmés à toute l'Église, et le commandement reçu du Christ de rendre témoignage au milieu des hommes. » (*Rituel romain*, 7)

C'est à ce double titre de ministre de la *communio*n et de l'*apostolicité* que renvoie la présence de l'évêque lors de ce sacrement.

Le *Rituel de la confirmation*, (n° 1 à 14) en décrivant le temps de l'accueil et de la présentation mutuelle des participants « *évêque, confirmands et des diverses catégories de participants* » de la communauté, souligne bien le caractère ecclésial du sacrement. Chacun est en effet invité à intervenir brièvement en utilisant « *divers moyens d'expression, suivant la manière dont a été conduite la préparation.* » (n° 7)

La participation de toute l'assemblée à la profession de foi, la présence des parrains et marraines, l'invitation à la prière silencieuse de tous pour que Dieu donne aux confirmands « *l'Esprit de vérité..., de sainteté... et d'amour* » (*Rituel de la confirmation*, n° 45) indiquent que c'est « *dans la foi de l'Église* » (n° 39) que les confirmands vont recevoir le sacrement.

De ce fait, un travail pédagogique sur le rôle de l'Église et la place de chacun dans la communauté peut être organisé à la suite des textes de ce module. La lettre faite à l'évêque et sa rencontre, le choix des parrains ou marraines peuvent faire l'objet d'une réflexion particulière.



## > L'imposition des mains

« Par l'imposition des mains faite par l'évêque et les prêtres concélébrants sur ceux qui vont être confirmés, s'exprime le geste biblique par lequel on appelle le don de l'Esprit, tel que le peuple chrétien peut le comprendre depuis la venue du Christ. » (n° 36)

### Le geste biblique

Dans les récits bibliques, ce rite de l'imposition des mains porte des significations diverses et complémentaires : bénédiction (Genèse 48, 13-16 ; Luc 24, 50) ; consécration pour une charge (Deutéronome 34, 9 ; Nombres 27, 18-23) ou dans le Second Testament, pour un ministère (Actes 6, 6 ; 13, 3 ; 2 Timothée 1, 6) ; identification symbolique entre celui qui offre un sacrifice et la victime offerte (Lévitique 1, 4 ; 3, 2) ; guérison (Luc 13, 13 ; Marc 8, 25).

La symbolique verticale de ce geste manifeste que le don fait au confirmand vient d'en haut, tandis que le contact physique avec chacun au moment de l'onction semble bien être une marque de confiance en vue de la mission. « Tu as posé la main sur moi. » Psaume 138, 5

### Le don de l'Esprit

Le geste est fait par les apôtres pour signifier le don de l'Esprit, affermir la foi des nouveaux croyants, consacrer et envoyer en mission. (Actes 19, 5-6 ; 8, 17 ; 10, 44-47...)

Quand l'évêque reproduit ce geste sur les confirmands, il demande à Dieu de répandre en plénitude sur eux « l'Esprit qui reposait sur [son] Fils Jésus : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale, [...] esprit d'adoration ». (Rituel romain, 25)

Une recherche biblique de l'expression de ces sept dons qui reposaient sur Jésus pourrait être entreprise. Par exemple : sagesse (Matthieu 13, 54) ; intelligence (Luc 2, 47) ; conseil (Matthieu 11, 28) ; force (Matthieu 3, 11) ; connaissance (Matthieu 11, 27) ; affection filiale (Luc 2, 49) ; adoration (Matthieu 26, 42).

De ce fait, par l'imposition des mains, l'Esprit Saint prend possession du confirmand pour faire de lui un « autre christ ».

Une recherche pourrait être faite sur ce geste présent dans tous les sacrements et quelle signification il porte alors.

## > La chrismation

« Le sacrement de confirmation est conféré par l'onction de chrême sur le front, qui constitue une imposition de la main, et par les paroles : "Sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu." [...] Marqué d'huile parfumée par la main

de l'évêque, le baptisé en reçoit un caractère indélébile, le sceau du Seigneur, en même temps que le don de l'Esprit qui le configure plus parfaitement au Christ et qui lui donne la grâce de répandre parmi les hommes la bonne odeur du Christ. » (n° 36)

De nouveaux éléments symboliques s'ajoutent à l'imposition des mains : le matériau (huile parfumée), le geste (onction) et la signification de ces deux éléments (marque ou sceau de l'Esprit Saint).

### L'huile parfumée

Une recherche biblique peut mettre en avant les diverses facettes symboliques de l'huile. C'est elle qui éclaire, donne force et santé ; elle s'imprègne et laisse des traces. Associée au parfum, elle met le cœur en fête. Répandue sur un hôte, elle est marque d'honneur... Ainsi le chantent les psaumes 108, 44 et 22.

### Le geste (onction)

Dans le Premier Testament, c'est par elle que les rois étaient consacrés, mais aussi les grands prêtres et les prophètes. Dans les évangiles, Jésus est manifesté Christ (l'oïnt) lors de son passage à la synagogue de Nazareth (Luc 4, 18) où il s'identifie à la parole d'Isaïe 61, 1 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. »

Comme pour l'imposition des mains, les confirmands, en recevant l'empreinte de l'Esprit Saint sous la forme de l'onction d'huile, deviennent des christes. Par l'Esprit ils sont consacrés prêtre, prophète et roi.

### La marque (sceau)

Elle renvoie à ce que l'apôtre Paul dit du Christ en qui « vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint ».

(Éphésiens 1, 13)

Elle prend la double signification d'attestation officielle et d'appartenance définitive.

Ceci renforce l'importance du rôle de l'évêque, garant du caractère ecclésial du sacrement.

D'une manière générale, le rituel de la confirmation insiste sur l'importance des gestes et matériaux mis en avant lors de ce sacrement. Ils sont d'une grande richesse. Il est important de les mettre en valeur. La liturgie a bien une dimension catéchétique. Elle est un réel lieu d'initiation qui prend en compte la personne dans toutes sa dimension, corps et esprit, intelligence et cœur. Par la beauté, le sensible, elle peut donner quelque chose à goûter et à voir.



